

le monde de L'ESPÉRANTO

568-9

numéro

15 février 2009

ÉDITION SPÉCIALE :
NUMÉRO DOUBLE !



FOCUS

L'espéranto à l'honneur en Afrique

PAGE 15

ACTUALITÉS

Nouvelles du Parlement européen

PAGE 5

espéranto
France

3,80 €

- Le calendrier de l'espéranto
- La vie de l'association
- L'actualité en France

éditorial • frontartikolo

Ce numéro est très en retard, vous en êtes mécontents et nous vous présentons nos excuses. Nous souhaiterions étoffer l'équipe de rédaction. «Équipe» est un bien grand mot, car il ne s'agit que de peu de personnes, et nous aimerions trouver d'autres bénévoles pour réaliser un dossier, s'occuper d'une rubrique...



Dans ce numéro, vous trouverez le bilan de quelques grands événements du monde espérantophone pendant l'année 2008. Le congrès mondial qui s'est tenu à Rotterdam à l'occasion du centenaire de l'UEA (dont le siège est dans cette ville), la conférence des enseignants espérantophones au Bénin à Porto Novo, le premier congrès mondial des journalistes espérantophones à Vilnius (Lituanie), etc. Il faudrait citer bien d'autres rencontres, à commencer par les stages qui se déroulent régulièrement dans les centres culturels français, Kvinpetalo et Grésillon, les réunions organisées par les différentes fédérations et bien sûr toutes les rencontres organisées aux quatre coins du monde et qui montrent la diversité culturelle du monde espérantophone, mais ce numéro, même double, n'y suffirait pas.

Au terme de l'année internationale des langues, l'année Zamenhof a été lancée le 15 décembre à Paris à l'Unesco. Et le même jour *La Rue Zamenhof* est enfin sortie dans sa version française. Ainsi a commencé l'année Zamenhof, que vous aurez certainement à cœur de continuer en participant à de nombreux événements culturels en Espérantie. En Pologne, bien sûr, mais aussi plus près au congrès interassociatif où se réuniront Espéranto-France, GEE (enseignants espérantophones), JEFO (Jeunes) et FKEA (catholiques). Bienvenue à tous à Troyes début mai !

Claude Nourmont, rédacteur en chef

La apero de tiu ĉi numero malfruegas, vi certe malkontentas pro tio, kaj ni pardonpetas pro tiu granda prokrasto. Ni ŝatus pligrandigi nian redaktoteamon - fakte temas pri nur tre malmultaj personoj, kaj estus bone se iuj volontuloj sin proponus por verki dosieron, prizorgi rubrikon...

En tiu ĉi numero vi trovos la bilancon pri kelkaj grandaj eventoj de Esperantio dum la jaro 2008 t.e. la monda kongreso kiu okazis en Roterdamo okaze de la centjariĝo de UEA (kies sidejo estas en tiu urbo), la konferenco de ILEI (esperantistaj instruistoj) en Porto Novo (Benino), la tutmonda kongreso de Esperantistoj-Ĵurnalistoj en Vilnius (Litovio)... Necesus citi multajn aliajn renkontiĝojn, ekzemple la staĝojn kiuj regule okazas en la francaj kulturcentroj Kvinpetalo kaj Greziljono, la kunvenojn organizitajn de la diversaj federacioj, kaj kompreneble ĉiujn renkontiĝojn organizitajn en diversaj lokoj de la mondo, kiuj atestas pri la kultura bunteco de la esperanta mondo, sed eĉ tiu ĉi duobla numero ne sufiĉus por raportoj pri ili.

Fine de la Internacia Jaro de Lingvoj, la Jaro Zamenhof estis solene lanĉita la 15an de decembro en Parizo ĉe Unesko. Alia evento je la sama tago: fine aperis la franca versio de *La Zamenhof-strato*. Tiel bele komenciĝis la Jaro Zamenhof, kiun vi certe ŝatos daŭrigi per ĉeesto en multaj kulturaj eventoj en Esperantio: ne nur en Pollando sed ankaŭ pli proksime kiel en la interasocia kongreso en kiu partoprenos kun Espéranto-France, GEE, JEFO kaj FKEA. Bonvenon al ĉiuj en Troyes komence de majo !

Claude Nourmont, ĉefredaktoro

ACTUALITES

► Le Parlement européen s'intéresse à l'espéranto p.5

DOSSIER

► 2008, année riche en rencontres p.8

FOCUS

► Enseignants d'espéranto au Bénin p.15

ASOCIA VIVO

► Unua mondkongreso de esperantistaj ĵurnalistoj p.15

CULTURE

► Vikipedio : pli ol 110 000 artikoloj ! p.17

Revue d'espéranto fondée en 1908, éditée par Espéranto-France, 4 bis rue de la Cerisaie, F-75004 Paris (Tél. 09 51 77 18 33 - Fax 01 42 78 08 47 - www.esperanto-france.org)
Tout (sauf réd.) : info@esperanto-france.org
Bimestriel : 6 n° par an - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction réservés

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'association ou de la rédaction.

Directeur de publication : X. Dewidehem

Rédacteur en chef : Claude Nourmont
mondo@esperanto-france.org

Envoi des articles 1 mois avant parution

Ont aussi participé ou contribué à ce numéro :
M. Abada-Simon, M. Arnaud, J. Baratié, F. Bartsch, C. Becheret, D. Bertrand, D. Biro-Walker, R. Boré, E. Debonne, M. Dechy, M.-H. Desert, J.-P. Ducloyer, C. Hurstel, I. Koutny, C. Longue Epée, F. Martorell, H. Masson, B. Moon, H. Ntahonsigaye, B. Schuman, J. Sabiyumva, F. Scibar, R. Triolle, R. Valet. Merci à eux !

Publicité/annonces : à la rédaction

Abonnement : 1 an (6 n°) : 30€ à :

Espéranto-France, CCP : 855.35 D Paris

Impression : IPPAC, Langres (52)

membre de Imprim'vert

Imprimé en juin 2008

Mise en page : Bruno Flochon

ISSN 0775-7698 - Commission paritaire : en cours



Un stand en fête...



Installation du stand

On peut vraiment considérer que la Fête de l'Humanité est un endroit particulièrement adapté pour informer sur l'espéranto. L'accueil du public est très bon. En trois jours, nous contactons directement plus de personnes qu'en de nombreux mois. Le public est varié et ne vient pas uniquement de la région parisienne. Notre présence est à plusieurs niveaux. D'une part une simple visibilité, par notre stand (joli) avec une banderole de 5 m, les affichettes "cours d'espéranto" sur la fête, ainsi que le premier contact avec les calendriers d'Espéranto-Jeunes. Sur la fête ont été diffusés près de 9000 calendriers, édition spéciale Fête de Huma (une première !) très jolie et très adaptée (le slogan était "espéranto, le progrès commence avec la compréhension"). Enfin, il y a les gens qui font un petit tour sur le stand et même ceux qui s'arrêtent longtemps pour discuter. Sur les 500 000 visiteurs de la fête (et il est impressionnant de voir ce monde dans les allées), on peut considérer que presque tout le monde a vu le mot espéranto. Pour

les différents militants politiques et associatifs présents qui tiennent un stand, notre présence tous les ans (avec un stand toujours amélioré et la présence de militants jeunes) donnent une image très favorable de l'espéranto. Or, ces militants, ces bénévoles, ces responsables sont autant de vecteurs d'information. Si par hasard l'espéranto vient dans une discussion, ils n'en ont pas une idée vague, comme quelque chose qui a peut-être existé autrefois. La première image qui vient forcément est celle du stand rouge et blanc de la Fête de l'Huma avec des livres neufs, modernes et des militants jeunes et convaincus.

(d'après le compte-rendu de Frédéric Scibor)



Une carte de vœux inattendue !

L'INES a choisi d'envoyer ses vœux 2009 en espéranto. Une initiative de son directeur qui explique que «l'espéranto était un bon moyen de montrer l'universalité de la ressource solaire sur notre planète et de la planète elle-même».



en bref ● mallonge

● OPÉRATION CHANGER L'AMÉRIQUE

L'idée d'introduire l'espéranto dans les écoles élémentaires des États-Unis se trouve parmi la liste des idées retenues par l'opération www.change.org/ideas. Pendant les derniers jours de 2008, nous avons assisté à une collaboration enthousiaste sans précédent de la communauté mondiale espérantophone et de ses sympathisants. Des collaborateurs de Barack Obama ayant lancé un appel à idées pour «changer l'Amérique», un étudiant ukrainien a proposé que l'espéranto soit enseigné comme langue étrangère propédeutique dans les écoles élémentaires des États-Unis. Dans le cadre d'un vote par internet sur le site www.change.org, cette proposition a atteint la deuxième place dans la catégorie «éducation», avec 2172 voix.

Si un enseignement de l'espéranto comme première langue étrangère était offert dans les écoles primaires, l'apprentissage d'une autre langue étrangère en serait grandement facilité, comme le montre le projet pilote «Springboard to languages» (tremplin vers les langues), présenté dans un certain nombre d'écoles primaires britanniques.

Pendant les dix jours de vote du second tour, au début de cette année, la position de l'espéranto s'est régulièrement améliorée, pour atteindre la 25e place (sur 88 idées retenues). Cette proposition est la première dans sa catégorie.

Le Parlement européen s'intéresse à l'espéranto

La députée européenne slovène Ljudmila Novak a présenté le 21 janvier 2009 à la commission de la culture et de l'éducation du Parlement Européen, sous le numéro PE 416.668v01-00, 3 propositions de modification du rapport de Vasco Graça Moura sur le multilinguisme. Proposition de changement : 4a. (nouveau) constate que le principe d'égalité des langues ne peut être garanti par l'utilisation d'une langue nationale (l'anglais) comme « lingua franca ». Proposition de changement : 4b. (nouveau) propose que chacun conservant et utilisant sa langue, soutenant la diversité linguistique et stimulant l'apprentissage des langues étrangères, étudie la possibilité et l'utilité de l'in-

troduction d'une langue commune construite dans l'UE, comme par exemple l'espéranto. Seul l'espéranto pourrait faciliter l'intercompréhension en Europe et avec les habitants d'autres continents, car il est simple à apprendre et utiliser.

Proposition de changement : 4c. (nouveau) constate que l'introduction de l'euro comme monnaie commune européenne facilite le commerce entre les États membres, favorise la croissance économique et une stabilité accrue dans l'union. L'introduction d'une langue commune pourrait se traduire par des effets similaires, qui ne feraient pas disparaître et ne limiteraient en rien l'usage des langues nationales et autres langues utilisées dans l'UE.



Ljudmila Novak

A quelques mois des élections européennes, c'est une bonne nouvelle pour tous les citoyens que le Parlement Européen se soucie enfin des outils qui permettraient la constitution d'une opinion publique européenne indépendante des schémas de pensée et des blocages nationaux. À défi inédit, outils inédits !

Consultation européenne des citoyens : vote massif pour des propositions en faveur de l'espéranto

Faire de l'espéranto une langue de communication de l'Europe est la proposition venant en tête dans le domaine de l'éducation pour beaucoup de pays de l'Union: Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Estonie, France, Grand Duché de Luxembourg, Grande-Bretagne, Hongrie, Irlande, Italie, Pays-Bas, Portugal, Slovaquie, Slovénie, Tchéquie. Cette proposition obtient aussi un score favorable en Espagne, en Finlande et en Pologne. Voici quelques témoignages :

Je formule la proposition de faire de l'espéranto une langue de communication de l'Europe, la langue de l'échange, celle par laquelle tout citoyen sera à égalité dans la communication avec son voisin. Il faut pour cela rapidement inscrire l'enseignement de l'espéranto comme première langue vivante étrangère au sein de l'Eu-

rope et mettre en place un enseignement du soir afin de permettre aux adultes de l'apprendre.

Robert Leleu, France

Enseigner l'espéranto pour communiquer facilement en Europe

Aujourd'hui un citoyen européen se déplace fréquemment en Europe. On peut payer avec une monnaie unique, l'euro, mais comment se faire comprendre quand on ne connaît pas la langue du pays ?

Par souci d'égalité entre les pays, l'euro n'est pas une des anciennes monnaies nationales. Il doit en être de même pour la langue de communication commune, qui ne doit pas non plus être celle d'un pays particulier.

L'espéranto n'a pas vocation à remplacer les langues nationales, bien au contraire, il facilite l'apprentissage ultérieur

d'autres langues et, de plus, s'acquière rapidement.

Son côté logique et ludique plaît aux jeunes. Rigoureux, il permet une communication précise. Riche et souple, il autorise autant la création poétique que l'usage professionnel. **Bob Cordeau, France**

L'Espéranto comme langue commune

Les pays de l'Union européenne doivent adopter une langue commune par laquelle tout citoyen sera à égalité dans la communication avec son voisin. Cette langue ne sera pas appelée à remplacer les langues actuellement utilisées mais à les compléter. Ce doit être une langue facile à apprendre, qui sera enseignée partout dans les écoles des pays de l'Union.

Nous proposons que cette langue soit l'espéranto.

Claude Nourmont, Luxembourg

Se préparer au certificat d'études supérieures (Ex tronc commun)

Plus on progresse dans la hiérarchie des examens en espéranto, moins on dispose d'informations à propos de leur préparation. Paradoxal ? Peut être, mais on va essayer d'y remédier.

Nous sommes là pour décrypter le certificat d'études supérieures et vous aider à aller plus vite (et plus loin ?).

- Vous trouverez sur le site benecyrl.free.fr/dosieroj/kapableco quelques sujets dont un sujet de version, un sujet de thème, un sujet de rédaction.

- Pour la traduction, vous disposez d'un dictionnaire en espéranto (PV ou PIV) mais vous n'avez plus droit à un dictionnaire français-espéranto.

- Pour la traduction vers le français, votre texte doit rendre toutes les expressions de la phrase originale, dans un texte qui pourrait avoir été écrit directement en français, ce qui exclut le mot à mot et le charabia, mais également être adapté au niveau social et au discours de celui qui s'exprime. De même, n'utilisez pas de mot technique pour des textes non techniques. On ne vous demandera pas de traduire de la poésie, ce qui impliquerait de produire un texte poétique. Aucun trou n'est acceptable, s'il vous manque un mot ou un concept, approchez-vous le plus possible, mais attention, il ne suffit pas de comprendre, il faut savoir redonner le sens et faire attention aux concordances de temps.

- Si vous cherchez un verbe qui ne vous revient pas à l'esprit, utilisez le PIV pour trouver des synonymes ou d'autres verbes se rapprochant du sens.

- Pour la traduction vers l'espéranto, pensez que vous ne disposez que d'une heure et demie. Attention à la traduction de "avoir" et "être" en tant qu'auxiliaires car l'espéranto est plus précis. Utilisez le caractère agglutinant de la langue et montrez que vous

avez compris comment fonctionne la langue, même si vous n'arrivez pas à « pironumer ». Si vous rencontrez un proverbe, vous devez le traduire dans l'expression consacrée. Enfin, si le français n'aime pas les répétitions qui rendent le style lourd, ce n'est pas le cas de l'espéranto.

- Vous disposez de 4 heures en tout pour les deux traductions. Une pause a lieu avant la rédaction.

Le sujet de rédaction dure 4 heures et porte sur les ouvrages au programme.

- Depuis octobre 2008, les ouvrages au programme sont :

- La vivo de Lanti, Ed.Boorsbom
- La kosmo kaj ni, de David Galadi-Enriquez et Amri Wandel
- Tena, de Spomenka Stimec
- Falantaj muroj, de Trevor Steele

Ces livres ont tous fait l'objet d'une récitation à un endroit ou un autre, ce qui vous donnera une idée de ce que l'on peut dire d'un livre, mais il est clair que vous devez acquérir la capacité à élaborer vos propres critiques et commentaires.

- À la fin de la journée, ou le lendemain, se déroule l'oral de 20 minutes. Pour l'oral, il vous sera posé des questions sur le mouvement. La difficulté est de savoir « où s'arrêter ». Je vous propose de définir ces limites sur la base d'un exemple. Au premier niveau, vous n'avez pas besoin de savoir ce qui s'est passé en 1905. Pour le second niveau, vous devez savoir que le premier congrès mondial d'espéranto a eu lieu à Boulogne-sur-Mer, avec près de 700 espérantophones issus de 20 pays. C'est également l'année où le Fundamento a été défini.

Pour le troisième niveau... il faut connaître plus de choses. Connaître signifie « avoir lu, pris des notes et retenu quelque chose ». Vous devez être capable d'expliquer qu'en 1904, peu de gens étaient capables de parler l'espéranto dont l'usage était surtout écrit. Les rencontres d'espérantophones de nationalités différentes étaient si rares,



qu'on en parlait dans les journaux. Le groupe du Havre a expérimenté une rencontre avec des Anglais et c'est ainsi que l'idée d'un congrès mondial dans une ville balnéaire est née. Pour la première fois, des humains se sont rencontrés et ont parlé dans une autre langue qu'une langue nationale. Le congrès a vu triompher la vision que l'espéranto comporte des valeurs humanistes et qu'il ne s'agit pas seulement d'un outil pour commercer (Vision de De Beaufront). La suite vous appartient...

- Lors de cet oral vous aurez aussi des exemples de phrases à traduire instantanément.

Vous devez identifier la difficulté grammaticale, mais également vous auto-corriger. N'utilisez que des formes reconnues par l'académie mais ne séchez pas sur un mot, prenez une forme approchante. Cet exercice oral est également l'occasion de montrer pourquoi vous avez traduit de cette manière, ce qui ne peut pas être contrôlé à l'écrit. Vous devez donc être capable d'argumenter et de défendre vos traductions.

- Enfin, une partie de l'oral est composée d'une discussion sur les 3 autres œuvres que celle choisie comme support de votre rédaction, pour vérifier que vous les avez lues et que vous les avez exploitées à l'aide de notes.

Cyrille Hurstel

en bref • mallonge

● COMMUNIQUÉ DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ESPÉRANTO (DÉCISION DU 30 DÉCEMBRE 2008)

Dans la liste des quatre ouvrages à étudier pour l'examen du troisième degré (Certificat d'études supérieures) :

«Tena», de Spomenka Stimec et «Falantaj muroj», de Trevor Steele, épuisés, sont remplacés par :

«Ombro sur interna pejzaĝo», de Spomenka Stimec et «La fotoalbumo» (unua volumo), de Trevor Steele.

● BIENTÔT LE PRIX NOBEL ?

Le Parlement polonais a envoyé au Comité Nobel une proposition pour que soit décerné à l'Association Universelle d'Espéranto (UEA) le prix Nobel de la Paix 2009.

Malgorzata Handzlik, en tant que membre du Parlement européen, a aussi envoyé au Comité Nobel une recommandation pour que l'UEA reçoive cette distinction.

● LE 15 DÉCEMBRE 2008 À L'UNESCO

À l'initiative des délégations polonaise et lituanienne à l'Unesco et en collaboration avec l'association mondiale d'Espéranto, une cérémonie en l'honneur du Dr Louis Lazare Zamenhof, initiateur de l'espéranto, a eu lieu le 15 décembre 2008 à l'Unesco. Environ 300 personnes ont participé à la conférence « L'Espéranto, langue équitable » où Louis Zaleski-Zamenhof, petit-fils du créateur de la langue internationale, la linguiste Henriette Walter, et Estelle Loiseau ont lancé l'année du 150e anniversaire de la naissance de Louis Lazare Zamenhof.



Louis Zaleski-Zamenhof et son petit-fils Pierre

La promotion de la démocratie linguistique avec le mouvement Europe Démocratie Espéranto

Le 7 juin 2009, dans les 27 pays de l'Union, plus de 350 millions d'électeurs seront appelés aux urnes pour élire leurs représentants au Parlement européen. Cette élection est l'occasion unique de faire prendre conscience aux Européens de l'enjeu de la question linguistique, pour la construction européenne, comme pour la vie au quotidien.

Fondé en 2003 avec la vocation d'être présent dans toute l'Europe, le mouvement Europe Démocratie Espéranto (EDE) a déjà participé en France

aux élections européennes de 2004 pour défendre la démocratie linguistique et faire la promotion du multilinguisme et de l'espéranto comme langue commune à côté des langues nationales et régionales d'Europe.

Cette fois-ci, les citoyens français ne seront pas seuls à pouvoir défendre la diversité linguistique et culturelle en votant pour EDE. Des sections nationales du mouvement ont vu le jour dans plusieurs autres pays européens et nos collègues allemands sont en bonne voie dans la préparation de leur campagne électorale. Reinhard Selten, le prix Nobel d'économie, a accepté d'être la tête de liste en Allemagne.

Mais pour réussir, pour que des bulletins de vote soient présents partout en France, dans tous les bureaux de vote, pour que le maximum de circulaires et d'affiches soient diffusées et collées,

pour la réalisation des spots de campagne télévisuelle et radio, pour relayer nos messages sur le terrain, Europe Démocratie Espéranto a besoin du soutien de tous.

Comment soutenir le mouvement ?

1. Parlez-en autour de vous et incitez vos amis à rejoindre le mouvement. Proposez-leur de s'inscrire sur la liste d'information des sympathisants, en envoyant un courriel à europa-democratie-esperanto-subscribe@google-groups.com

Ils recevront périodiquement (environ une fois par mois) un courriel les informant des actions du mouvement Europe

Démocratie Espéranto en faveur de la démocratie linguistique et de l'espéranto en Europe.

2. Le mouvement a besoin de correspondants dans chaque département. N'hésitez pas à nous contacter pour étoffer les équipes de terrain.

3. Soutenez-nous financièrement par un don. Un don donne droit à une réduction d'impôt de 66% du montant du versement pour les personnes imposables.

Vous pouvez envoyer un chèque à l'ordre de «AF-EDE-France» à l'adresse : AF-EDE-France, 98 rue Michel-Ange, 75016 Paris.

Indiquez au dos du chèque si vous désirez recevoir un reçu fiscal.

Pour en savoir plus, vous pouvez nous écrire à contact@e-d-e.org ou vous reporter au site :

<http://www.europe2009.fr>

Pour Europe Démocratie Espéranto, l'équipe du Conseil national.



Universala kongreso en Roterdamo, infanaj renkontiĝoj, konferenco de instruistoj en Benino, kongreso de ĵurnalistoj esperantistoj en Litovio, staĝoj en kulturcentroj, regionaj renkontiĝoj, jen kelkaj el la multnombraj kaj variaj renkontiĝoj en Esperantio dum 2008.



2008, UNE ANNÉE RICHE EN RENCONTRES

Pri la 93-a Universala Kongreso de 2008 en Roterdamo, impresoj kaj pripensoj de iu franca kongresano

Jen finiĝis la 93-a Universala Kongreso de Esperanto je sabato 26-a de julio 2008, post unu bone plenigita semajno. Ĝi estis stampita de la jubilea centjariĝo de nia tutmonda asocio. Ĝi estis subtitolita de la kongresa temo pri “Lingvoj : trezoro de la homaro”, emfazante la emon de nia movado apreci kaj defendi la lingvan diversecon. Ĝi kunigis 73 landojn kun entute ĉirkaŭ 1900 partoprenantoj... Dum verdire

En préparation, les prochains dossiers

LME 570 : Espéranto et Internet

LME 571 : L'espéranto en Pologne

Envoyez vos contributions à
mondo@esperanto-france.org

multaj el ĉi-tiuj esperis pli ampleksan kongresanaron en la urbo de la sidejo de la centjariĝanta UEA.

Antaŭ 163 germanoj kaj 127 japanoj, denove la francoj meritis trofeon pro sia trupo el 212 kongresanoj kaj ankaŭ antaŭ 158 nederlandanoj... Eble la proporcio inter tiuj du lastaj nombroj inspiris nian UFE-prezidanton Xavier ? Dum la inaŭguraj sinprezentadoj de la landaj asocioj, li faris gastronomian komparon (favoran al Francio), komparante la nombron kaj la famecon de la fromaĝoj de niaj du respektivaj landoj !...

Ĉi tiu mia raporteto ne estas rezulto de intervjuoj al kongresanoj pri ĉiuj kongresaĵoj. Cetere por tiaj intervjuoj mi havis nek tempon nek kompetenton. Ĉi tiu mia raporto ankaŭ ne estas rezulto de legado de la certe tre interesaj artikoloj de la kongreslibro aŭ de la kongresgazeto “Jubileanto”. Mi certas, ke ĉiuj legantoj de nia revuo povos trovi apud kongresintoj kaj je tre modesta prezo, ties grandvalorajn dokumentojn.

Mi nur provos resume priskribi miajn personajn supraĵajn impresojn kaj unuajn reagojn kaj pripensojn pri kelkaj kongreseroj, en kiuj mi ĉestis kaj kiuj min impresis.

Pri la kongresurbo

Alveninte en Roterdamon, mi unue konstatis, ke la ĉielo estas griza, nuba, pluva, malvarma same kiel en nia Nord-Francio... Feliĉe la vetero plisereniĝis meze de la semajno kaj eĉ ne pluvis dum la merkreda tuttaga ekskurso.

Alveninte per trajno, kiam oni sukcesis elturniĝi el la labirinta konstruejo de la kvartalo de la renovigata stacidomo, oni estas impresata de iuspeca harmonio inter altaj multetaĝaj vitraj konstruaĵoj kaj tradiciaj “normalaj” domoj ofte aranĝitaj laŭ originala plaĉa arkitekturo. Tiu cetere agrabla moderneca ĝenerala

aspekto konfirmiĝos dum la kongresaj ekskursoj tra la urbo kaj apud la haveno kun la “ruĝa” ponto kaj la fama “blanka” Erasmus-ponto – kies klina fostego kaj surtirantaj kablegoj konsistigas la kongresan simbolon sur poŝtkartoj



kaj poŝtmarkoj.

Same impresas la trafika sistemo sur la stratoj, kun plej ofte larĝegaj specifaj vojoj por la biciklantoj, la tramveturiloj, la aŭtomobiloj kun po unu irejo por ĉiu direkto kaj la piedirantoj – kiuj tamen devas resti tre atentaj al la trafiko kaj al la trafiklumoj.

Alia trafa impresado rilatas al la granda nombro – kiun mi taksas proksimume je 50% - da diversdevenaj kaj diverskoloraj roterdanoj. Tiu miksitajo aspektas vere harmonia. Ĝi verŝajne fonte devenas el la antaŭaj kolonioj de Nederlando. Tiun hipotezon konfirmas la granda nombro da “Wok”-restoracioj, kie cetere mi bone taksis la variecon kaj la bongustecon de la manĝaĵoj.

Pri la uzo de la angla lingvo, pri kiu mi eksciis dank’al kongresa prelego, ke ĝi estas oficiala lingvo de la lando kun la nederlanda kaj la frisa, mi ne parolos, ĉar mi devus konfesi, ke mi ne kapablis komprenigi min kaj ke incitetis min la ekskluziva uzo de tiu lingvo...

Pri la kongresejo

Mi bedaŭre vidis sur la stratoj pri nia esperanta kongreso neniun reklamon, kian ni povis vidi en kelkaj aliaj kongresurboj. Sed male estis agrable vidi ĉe la enirejo de la kongresejo kvar flirtantaj verdstelajn standardojn certe taŭge altirantajn la okulojn.

Ankaŭ estis agrable havi je nia dispono en unu konstruaĵo ĉiujn ejojn necesajn por ĉiuj prelegoj, kunvenoj, manifestacioj de la kongreso sen bezono eliri al kromaj eksteraj

salonoj.

Mi tamen iom bedaŭras, ke la plej granda salonego de la kongresejo ne ebligis enteni sufiĉe da ĉeestantoj

por la solenaĵoj aŭ por la distraj kaj kulturaj aranĝoj. Tiu maloportunaĵo estis iel – sed nur parte – korektita per kroma aparta salono kun ekrano. Same en la ĉefa salonego superpodia ekranego kaj bona akustiko ebligis bonan vidon kaj bonan aŭdon de la intervenantoj.

La kleriga lundo restas ĉiama sukceso

Kiel kutime, de kiam estis inaŭgurita tiu sistemo, s v a r m a s a l l o g i t a j ĉeestantoj en plenplenaĵ ĉambroj por aŭskulti interesajn temojn de lertaj prelegantoj. El la dekkvin proponitaj naŭdek-minutaj prelegoj mi elektis tri – po unu en ĉiu sesio.

“Kiel argumenti por Esperanto” instruis al ni Humphrey Tonkin per sia ĉiam sama klarega esprimlerto kaj konvinkpovo. Tiel nun mi bone scias, ke por taŭge argumenti pri Esperanto vi devas unue elekti kolortaŭgan kravaton kaj due esti kapabla resumi ĉiujn viajn diraĵojn en liftovojaĝo inter 23 etaĝoj. Pri tio estis faritaj ekzercoj kun kvino da kuraĝuloj, kies finfine plej preciza kaj trafa argumentado estis: “Vi trovos ĉiujn klarigojn pri Esperanto en interreto”.

Pri “La informiloj” nia amiko François Bartsch kun Renato Corsetti faris komparon inter, unuflanke, la UFE-modaj faldfolioj “Espéranto la langue équitable” ĝenerala kaj unuspeca por ĉiuj alparolantoj, aliflanke la german-modaj faldfolioj specife redaktitaj cele al diversaj fakoj de la alparolantoj.

Ni engrupiĝis laŭ pluraj laborgrupoj kaj ekzercis en redaktado de diversaj german-modaj argumentoj, por studentoj, junuloj, instruistoj, ktp...

Mi taksis tian ekzercon tre interesa. Mi konstatis, ke ŝajnas alargumentoj kaj konvinki studentojn multe pli facile ol alimondistojn... Kaj mi restas konvinkita, ke ĉiuvidepunkte estas pli efika ol la multaj germanaj faldfolioj la ununura franca faldfolio, cetere inspirinta plurajn landajn asociojn kaj rekomendita de Renato Corsetti.



Kadre de “Nia ne-oficiala historio”, pluraj gesamideanoj venis detale kaj sprite raporti pri siaj diversaj agadoj kaj interesaj spertoj, rakontante nekonatajn kaj ofte amuzajn anekdotojn. Pluraj el ili estis iamaj eminentuloj de UEA aŭ de TEJO. Tiel mi havis okazon raporti pri mia sperto de freŝbakita esperantisto en la kabaredo de “La tri koboldoj” dum miaj trijaraj studoj en Parizo en la kvindekaj jaroj. Mi ja kun emocio rakontis pri la poemoj, kanzonoj, vortludoj, spritaĵoj de Raymond Schwartz, Roger Bernard, Flego la kroato, Jean Thierry, Georges Lagrange kaj aliaj, kiujn mi frandis ĉiumerkrede, trinkante bieron al mi pagitan de Schwartz. Mi rakontis ties bierojn, mirabelbrandojn kaj eternan pipon. Mi rakontis kiel, dum mia deviga tradicia sinprezento je mia unua vizito en la kabaredo, neniu el



- la spektantoj volis min kredi pri mia franceco pro mia taŭga akcento de la antaŭlastaj silaboj !!... Kaj fine mi ne povis malhelpi la fluon de kelkaj larmoj...

La kongresan temon “Lingvoj : trezoro de la homaro” alprenis la kongresa rezolucio

Tri fojojn po du horoj ĉiufoje la prelegoj kaj debatoj rilatantaj tiun kongresan temon plenigis la duan plej



Aktivuloj de Kvinpetalo kaj Greziljo- no dum la movada foiro

grandan salonon (Lapenna) de la kongresejo per multege da interesatoj. Sub diskreta - ĉu efika? - gvidado de la kongrestema reĝisoro, ni unue aŭdis tre interesajn prelegojn. Interalie pri la lingvoj oficiale agnoskitaj – aŭ ne – en Nederlando, kie la angla estas oficiala lingvo paralele kun la nederlanda kaj la frisa, kaj pri en Tanzanio la svahila konstruita lingvo, kiu estas sukcese instruata dum la bazgrada lernado de la geknaboj, al kiuj poste ekde la mezgrada lernado estas truditaj kursoj kaj libroj en la angla... ne komprenata de la lernantoj...

Dum la dua kunveno ni diskutis en tri laborgrupoj post pluraj intervenoj de la partoprenantoj.

Dum la tria kunveno tri raportantoj

resumis la konkludojn de la tri laborgrupoj kaj naskis multajn intervenojn kaj komentojn, dum kiuj la plej ofte prononcitaj vortoj estis indiĝenoj, minoritatoj, lingvoj, kulturoj, diversecoj.

Resume kaj miaopinie, la du ĉefnocioj cititaj en la debato kaj al kiuj ni esperantistoj devas atenti estas unue “Diskriminacio” kontraŭ kiu ni devas batali, aktive helpante en la organizaĵoj defendantaj minoritatajn kaj minacatajn lingvojn, kaj due “Hege- monio” - de iu (ajn) “forta” lingvo – aktive intervenante al la politikistoj,

parlamentanoj, gepatraj asocioj, priinstruadaj ministroj, por ke nia lingvo fariĝu por la lernantoj la “ŝatata lingvo” dank’al sia facileco kaj ke tiel iom post iom ĝi fariĝu agnoskita kiel la “dua lingvo” dank’al sia akirita ŝatateco kaj pro sia kontrolita propedeŭtikeco (ŝatiganta kaj faciliganta la lernadon de fremdaj

lingvoj).

Finfine mi trovis ĉiujn argumentojn interesaj, sed mi ankaŭ trovis la tutan debaton ofte iom konfuza. Kaj tiam mi havas grandan admiron al tiuj, kiuj fine sukcesis redakti el niaj diskutoj la finan rezolucion de la kongreso, kies franca traduko aperis en LME 567.

Tri elstaraj prelegoj vekis unuaniman entuziasmon

Ili plenigis siajn salonegojn kaj estis aparte vive kaj interese prezentitaj.

Estas notinda la intereso de ĉiuj prelegoj kaj kunvenoj, ĉar preskaŭ ĉiufoje – ĉiukaze por la de mi partoprenataj aranĝoj – la salonoj estis plenplenaj

kaj la temoj instigis al multaj intervenoj de la partoprenantoj.

Ke ni “Frandu Piron”

Tion proponis al ni Mireille Grosjean, laŭ zorge preparita intervjuo renkonto kun Nicole Piron en Svislando kaj laŭ programo ellaborita de Claude Nourmont. Majstre sursceniĝis Claude Piron. Probal Dasgupta kaj Renato Corsetti rakontis sian renkonton kun Claude Piron, Istvan Ertl prezentis kun Marc Bavant intervjuon farita siatempe antaŭ la publikigo de “La bona lingvo”, oni legis eltiraĵojn el liaj verkoj kaj artikoloj pri nia lingvo kaj nia movado. Estis tiel ebleco iom konatiĝi kun diversaj facetoj de tiu multtalenta homo.

Mi kredas, ke multaj spektantoj estis kiel mi kortuŝe emociitaj.

Du famaj pentristoj Rembrandt kaj Van Gogh

Estis prezentitaj respektive de Ed Borsboom kaj Katalin Kovats, kiuj plene logis la ĉeestantojn. Mi persone ne povis ĉeesti tiujn du eventojn. Sed mia edzino kaj aliaj kunuloj tre varme laŭdis la prezenton, nur bedaŭrante, ke pri Rembrandt ne estis projekciitaj bildoj kaj pentraĵoj kiel por Van Gogh.

La Akademio de Esperanto respondis plurajn demandojn

Eĉ se tiuj demandoj – kaj la respondoj – estas ofte rediritaj dum la diversaj UK ĉiujare, mi tamen frandis la kle-recon kaj la respondemon de niaj akademianoj (eĉ se ili estis ofte sed milde kaj afablege pririditaj de Raymond Schwartz). Mi notis interalie :

Pri “-io” kaj “-ujo”

Denove leviĝis diroj kaj kontraŭdiroj. Tamen, post klariga interveno de Anna Löwenstein, mi konfesu, ke mia io-emo iom ŝanceliĝis, dum mi konsideras ke “-ujo” havas sian pravigon kaj ian ĉarmon...



Letero pri IIK

Viaj infanoj estis en IIK. Ĉu ĝenerale ili estis kontentaj?

Saluton Claude, koncerne nin (mi parolos ankaŭ nome de Annette, la patrino de Lucie), informcele, Lucie partoprenis en la IIK-oj de Jokohama kaj Roterdamo. Lea partoprenis en la IIK-oj de Florence, Jokohama kaj Roterdamo.

En Vilno, Lea vagadis kun ni en la kongreso... estis nia unua kongreso. Do, koncerne nin, IIK 2008 (samkiel la antaŭaj) tute kontentigis gepatrojn kaj infanojn.

Kaj ankaŭ ni tre fieras pri IIK-oj, kiuj estas ega tempo por la knabinoj... kaj tre bona reklamo por Esperanto. Ĉi-jare, mi eĉ konstatas ke IIK estis pli granda sukceso ol UK!

Fakte, eblas ke la esperanta nivelo de pluraj geknaboj (inkluzive Lea kaj Lucie) ne estis sufiĉe alta. Laŭ mi, tio ne gravas... ĉar kiu estas la celo de IIK? Ni ne devas forgesi ke Esperanto estas lerneje instruita preskaŭ nenie. La logika konsekvenco estas ke neniu infano lernas Esperanton, krom en sia familio se tio eblas... Se IIK akceptus nur infanojn kiuj flue parolas Esperanton, IIK nur akceptus la denaskulojn (kiom?) kaj la infanojn kiujn oni trudis lerni Esperanton (pri tiuj-ĉi, kiom deziros resti en la movado kiam ili adoleskiĝos?). Mi do

konsideras ke akcepti nur flu-parolantajn infanojn estus stultaĵo... Esperantio iĝus privata klubo!

Se oni volas divastigi Esperanton, oni devas konsenti pri la fakto ke alvenos homoj (kaj infanoj) kies nivelo estas malalta je la komenco...

Ni tre ŝatas la nunan manieron organizi IIK-on. Bert postulas ke la infanoj parolu flue, sed akceptas ĉiujn... Tiuj kiuj estas komencantoj (foje komencontoj) klopodas por plibonigi sian parol-kapablon antaŭ la kongreso. Kaj se ili ne tre bone parolas la unuan jaron, ĝenerale, la afero pliboniĝos ekde la dua jaro: tio estas tre bona kompromiso! (mi kredas ke vivo estas kompromiso...) Pri tio, mi konfesu ke sen UK-oj kaj IIK-oj, nia grupo verŝajne ne plu ekzistus! Mi do kredas ke la malalta nivelo de kelkaj geknaboj ne estu problemo, sed ĝojo, ĉar tio signifas ke novaj homoj aliĝas la movadon!

Por konkludi, mi volas ankoraŭ unufoje danki Bert kaj lian teamon pro ilia laboro, atento al la infanoj kaj mi esperas ke ankoraŭ en 2009, Lea kaj Lucie septembre imitos Bert-on kriptante "ne krokodilu"!

Kompreneble, Lea kaj Lucie partoprenos en la bialistoka IIK-o. (Lea kiu havis tre malaltan nivelon je sia unua IIK, partoprenis ĉi-semajne en la duanivela staĝo de Bouresse sen problemoj). Amike,
Daniel Biro

40a Internacia Infana-junula Kongreseto

25. julio - 1. aŭgusto 2009 - Suprasl, Pollando

Nun pretas kotizo kaj aliĝilo de IIK 2009. Vidu ĉe <http://bertosch.free.fr/iik2009/index.html#alighilo> 7- ĝis 15-jaraj infanoj konsistigas la kutiman aĝon inter la IIK-anoj. Ĝis la 31a de marto, aliĝo kostas nur 230 eurojn.

Gastigos nin la lerneja junulargastejo "Bukowisko" en la "Eduka Centro de Suprasl". En la urbeto Suprasl vivas ĉ. 5000 loĝantoj, ĝin ĉirkaŭas arbaro kaj trafluas la rivero Suprasl. La bela historia urbeto situas 16 km nordokcidente de la urbo Bjalistoko kaj atingeblas per busoj.

Malantaŭ la centro fluas la rivero Suprasl, laŭ kiu nomiĝas la urbeto. 300 metrojn for de la centro situas publika banstrando ĉe lago, kiun formas la rivero Suprasl. Eblas lerni remi en kajakoj per du-padela pagajo kaj poste sekvi gvidatan 4-horan kajak-eks-

kurson. Ekster la urbeto situas bela arbaro por migri aŭ bicikli. En la arbaro eblas okazigi gvidatan fajron kun kolbasrostado. Per buso eblas viziti la termalan banlokon Augustów aŭ la Nacian Parkon Biazowieca kaj vidi i.a. bizonojn kaj grandegajn kverkojn. La regiono somere varmas averaĝe 20°C.

Ni planas unu gvidanton por ĉiu seso da infanoj, estos 2 polaj helpantoj kun ni. Por helpi la infanojn ĉiam paroli nur en E-o, la matenojn ni planas dediĉi al lingvaj ludaj aktivecoj. Laŭeble Esperanto-kurso, aparte por krokodilemaj infanoj. Pri posttagmezaj aktivecoj ni decidis laŭ la vetero inter ekskursoj, sporto aŭ manlaboroj. Vespere okazos ludoj (Luphomoj...), laŭtlegado de rakonto, muzika prezento, ktp.

Bert Schumann

●●● Pri la prepozicio “po”

Pri ĝia preciza signifo kaj la eventuala uzo de akuzativo post nombro enkondukita de la prepozicio, la klarigoj estis tre konvinkaj. Sed restas ke la taŭga apliko estas ne ĉiam plej facila... Iu ikonoklasta akademiano sugestis, ke ni rezignu pri la uzo de tiu propozicio... Kien ni iru ?

Pri la apliko de 15-a fundamenta regulo

Mi asertas al vi, ke mi povis aŭdi tri akademianojn eldiri tri malsimilajn vortojn pri “komputoro”, “komputero” kaj “komputilo”.

Ĉu ne eblus regulo por difini la esperantan gramatikan esencon de tiuj radikoj “internaciaj”? Ĉu verba radiko “komput’i” (kiel en la PIV) naskanta “komputilo”, aŭ ĉu substantiva radiko “komputor’o” naskanta “komputori”?

La UEA-komitato aktive laboris dum la tuta kongreso

Mi ne ĉeestis la plenajn kunsidojn de tiu komitato. Mi simple partoprenis en interesaj utilaj kunvenoj pri :

Subkomitato 2. Informado, en kiu Barbara Pietrzak elmontris sian kompetenton kaj sian entuziasmon.

Subkomitato 8. Eksteraj rilatoj, en kiu Ranieri Clerici raportis pri la

rilatoj de UEA kun UN kaj Unesko. Li proponis, (kaj estis aprobite) ke la oficiala nuna ununura “Internacia jaro de la lingvoj” estu daŭrigota de UEA kadre de “Internacia jardeko de lingvoj”.

Kandidatigo de UEA al la pripaca Nobelpremio de 2008

Pri tiu problemo mi ne havis eblecon paroli dum la ĉi-supra kunsido de la eksteraj rilatoj, sed mi estis intervjuita de Renato Corsetti cele al lia raporto farota pri la afero. Jen miaj rimarkoj.

Unue, jam estas atingita grava reklama efiko pri la “Lingvo Esperanto” (mi pli ŝatas tiun vortumon ol “UEA-asocion”). Tiun reklamon faritan komence de februaro 2008 de mondaj amaskomunikiloj ni ŝuldas al la agado de Mireille Grosjean kaj de la du svizaj parlamentanoj de ŝi konvinkitaj, kiuj sendis proponleteron al la Nobel-Komitato – kaj sciigis tion.

Due, ekde la fino de januaro kaj ĝis oktobro, kiam estos konigita la premiito, la regulo estas silentado pri la laboroj de la Nobel-Komitato kaj de la Nobel-Instituto.

Trie, malgraŭ tiu regulo pri silentado, dank’al verŝajna maldiskretaĵo, ni sciis, ke estos ekzamenataj entute 67 kandidatigoj (inter kiuj ja estas konfirmita la “Lingvo Esperanto”).

Kvare, kvankam ĝis aŭgusto 2007 multaj landaj asocioj ne reagis al miaj instigaj cirkuleroj, argumentaroj, modeloj de proponletero, pluraj el ili vekigis kaj kontaktis min post la instigo de la UEA-komitato en Jokohamo. Entute, mi estis sciigita pri la sendo de 68 proponletoj de diversaj parlamentanoj kaj universitataj profesoroj, kio estas sufiĉe kontentiga nombro. La plej multnombraj proponantoj estas universitataj profesoroj de Demokrata Respubliko

de Kongolando (Kinŝasa). Sekvas Francio kun dek proponletoj (8 de parlamentanoj, 2 de universitataj profesoroj).

Kvine, tiu lasta franca atingo pruvas la efikon (certe ne nur por Nobel-premiaj aferoj) de konstanta, regula, obstina agado al la politikistoj, parlamentanoj kaj ministroj, pri kiuj oni ne devas forgesi, ke ili estas la decidpovaj leĝfarantoj kaj leĝaplikantoj.

Ĝemelaj urboj

Mi havas la impreson, ke – krom la sola S-ro Wu specife taskita pri la problemo kaj kiu ne povis esti en Roterdamo – la UEA-eminentuloj ne multege baraktas pri tio. Dume mi kredas, ke tiujn ĝemelparojn kaj ties oficialajn manifestaciojn povus efike eniri la esperantistaj grupoj de la ĝemelaj urboj kaj tiel efike reklami por Esperanto, elmontrante la paralelajn celojn de Esperanto kaj de urboĝemeliĝo por la kontaktado kaj la komunikado inter urboj kaj homoj. Dum specifa kunveno, kelkaj personoj prezentis rezultojn de siaj ĝemeliĝoj. Aparte la germana “Esperanto-urbo” Herzberg montris sian aktivadon kaj siajn bonajn rezultojn sur tiu tereno (inkluzive eklernadon de Esperanto far pluraj civitanoj de ambaŭ urboj). Ankaŭ mi intervenis. Mi ja eksciis nur antaŭ unu monato pere de S-ro Wu, ke Lille estas unu el la 13 (!) ĝemeloj de Roterdamo. Do, kiel membro de la E-grupo de Lille, mi skribis al la municipo de Lille – kaj ankaŭ al Roterdamo por emfazi pri nia kongreso. Mi ricevis nenies respondon. Sed mi reskribis al Lille, sendante kaj komentante la francan version de mia rezolucio kaj petante ke Lille informu nian E-grupon okaze de venonta ĝenerala manifestacio, tiel ke ni povu sciigi kaj inviti niajn roterdamajn amikojn.

Eŭropa Esperanto Unio konvike parolis pri sia agado





Gvidis la kunvenon la estraro, t.e. Sean O’Riain, Zlatko Tišljar kaj Flory Witdoeckt. Ili sciigis pri stipendio donacita al EEU de eŭropuniaj instancoj.

Ili prezentis projekton de filmo laŭdire prezentanta esperanton kaj estontecon. Certe mankas en la nuna projekto paroloj kaj komentoj sed mi devas konfesi, ke mi ne bone komprenis la filmon kaj ke mi ne ŝatas ĝin.

Parolante pri EDE, Sean precizigas, ke EEU deziras havi bonajn kaj konstruivajn rilatojn kun EDE, sed li insistis pri tio ke EEU laboras sur alia tereno, esence lingveca kaj stampita de neŭtraleco.

Parolante pri strategio, Zlatko rekomendis konstantan agadon de la landaj asocioj al la politikistoj, parlamentanoj kaj ŝtataj instancoj (laŭ sistemo, kiu fakte estas tiu uzata de pluraj jaroj far UFE!...).

Sub gvidado de Flory, ĉiuj (preskaŭ) ĥore kantis la himnon al Eŭropo laŭ

la muziko de Beethoven alprenita de Eŭropa Unio kaj laŭ la paroloj de Umberto Broccatelli.

(Bonvolu noti, ke tiun esperantan eŭropecan version de Umberto jam plurfoje de tri jaroj publike kantis nia modesta koruso de Bersée apud Lille... kaj kun granda sukceso).

La IKU kiel kutime proponis interesajn prelegojn

Mi bedaŭras, ke mi ne havis eblecon aŭskulti ĉiujn prelegojn. Laŭ la aŭskultintoj ili estis faritaj en bonege regata lingvo de fakuloj pri astronomio kaj klimato, pri ekonomiko, pri kuracado kaj infanmedicino, pri historio, pri poezio kaj kompreneble pri lingvistiko.

Pri tiu lasta fako mi aŭskultis la prelegon majstre kaj amuze faritan pri “La mirinda mondo de la parolsonoj” de John Wells... sen iu ajn briteca akcen-



to. La prezento de “Publika opinio pri la utilaj lingvoj en Eŭropo”, farita laŭ statistika senkomenta iom seka modo de J. Pietiläinen, estis malpli viva kaj loga ol la Wells-aĵo. Mi ve memoras el tio la hegemonian rapidan progreson de la angla kaj la kolapsadon de la franca kiel de la germana.

La paroligaj lecionoj de “Edukado-net” ĉiam same plaĉas

Daŭre gvidataj de Katalin kaj Sylvain, ili venigas multajn interesatojn (inter kiuj fidele estas mia edzino). Ĉiuj prikantas la kompetenton, la lertecon kaj la allogon de tiuj lernigaj rondoj. Mi eniĝis en unu lecionon de Sylvain, por taksu la uzatan metodon kaj ĉerpi profiton por miaj propraj kursoj. La metodo de laboro laŭ malsamlingva kvaropo instigita al konversacio laŭ temoj precezigitaj de la gvidanto ŝajnas certe efika. Ĉiukaze la laboro kaj la babilado estas tre viglaj kaj kuraĝigaj por la trejnatoj.

Kiel kutime la distraĵoj kaj kulturaj vesperoj kunigis homamasojn en la salonegoj

Mi konfesu, ke mi ne tro multe aprezis la dimanĉan nacian vesperon. Ĝi estis preskaŭ ekskluzive dediĉita al korusaj kantoj (cetere de du grupoj bele interpretitaj sed iom tro multnombraj) kaj al pianomuzikado. Ankaŭ estis

prezentitaj kaj komentitaj nederlandaj humuraĵoj, kiujn mi plej ofte malbone aŭdis kaj komprenis.

Dume mi estis vere ĉarmita de la diversaj kaj abundaj – sed ankaŭ egalkvalitaj – prezentaĵoj de la vendreda internacia vespero.

Mardon ves-

pere mi tre ŝatis la belan koncerton de Ĵomart kaj Nataša kun partopreno de ilia juna filino Carina. Kaj mi multe ridis dum la viglega, sprita, iomete klaŭna koncerto de JoMo. Verŝajne mi jam spektis pli ol kvinfoje la JoMo-ajn elmontraĵojn kaj mi neniam laciĝis!



La aŭtoro de la raporto kun lia edzino, dum la kongreso

- Mi ankaŭ tre ŝatis la jaŭdan teatraĵon “Kabaredo”, amuzan, spritan kaj spicitan de vortluda poemo de Raymond Schwartz... Alia kialo de mia ŝato al tiu prezento estas, ke ĝi ne estis tro longa kaj ne riskis fariĝi teda.

Estis bone organizitaj kaj gvidataj multaj ekskursoj, ĝenerale bone aprezitaj de la ekskursantoj

Mi ŝatis la busan ekskurson al “Roterdamo kaj Eŭromasto” malgraŭ pluvo kaj vento... Kiuj feliĉe dummomente ĉesis por ebligi nian supreniradon 185-metrojn alten en la turo Eŭromasto kaj nian rigardon al la roterdama regiono.

Mi ŝatis la “Spido-havenekskurson” kun ĝia krosado sur ŝipo tra la giganta haveno de Roterdamo, la plej granda en Eŭropo, la dua plej granda en la mondo post Ŝangajo. Tiam – kaj plurfoje dum nia restado – ni havis la okazon admiri la blankan pendantan ponton kun ĝia ununura oblikva blanka fostego.

Mi ŝatis la tuttagan ekskurson al la Veluwe-regiono, tra la ebena marborda regiono (ses metrojn sub la marnivelo) kaj poste tra arbara regiono kun belaj vilaĝetoj. Tie en la arbaro ni povis iom piediri; ni povis vidi interesajn kreskaĵojn; ni povis pripensi antaŭ tumuloj, spuroj de

tombejoj aĝaj je multmiloj da jaroj; ni povis aŭskulti interesajn kaj spritajn komentoj de iu arbaristo pri nevideblaj vulpoj, aproj, cervoj, ktp... Tie en vilaĝeta restoracio, ni bone lunĉis kaj spektis popoldancojn de iu folklorgrupo lerta kaj vigla (kvankam maljuneta), kiu montris kaj komentis siajn vestojn inkluzive de la kvin antaŭtukoj, roboj, jupoj, subjupoj kaj pantalonetoj de la dancistinoj...

Mi ne povis iri al la de mi programitan ekskurson en la nacia natura parko “Biesboch”. Mia edzino tien ekskursis, sed ŝi bedaŭrinde spertis diluvan pluvon kaj vintrecan malvarmon dum la tuta surŝipa promenado !...

Tre klasikaj kaj tradiciaj estis la oficialaj manifestacioj kaj solenaĵoj

“Movada foiro” (Interkona vespero)

Estis en la granda halo de la kongresejo densa homsvarmo, kiu gavis kaj diskutis antaŭ la multaj standoj aranĝitaj de diversaj asocioj kaj organizoj. Mi ne povis ĉion taŭge admiri, deĵorante dum unu horo ĉe la UFE-budo, disdonante

kalendarretojn kaj faldfoliojn kaj prikantante la meritojn de nia reklama faldfolio kaj de nia dulingva magazino disdonebla al neesperantistoj. Mi iom nostalgiiis pri la sama foiro

aranĝita unuafoje en Florenco sed en ekstera grandsurfaca parko kun partopreno de muzikistaro kaj kantistaro...

La solenaj malfermo kaj fermo de la kongreso.

Estis ambaŭ emociaj kaj priaplaŭditaj kiel kutime.

Kaj ni eksciis – antaŭ kutima sinprezento de multnombra infankongreseto, komuna kantado de La Espero kaj definitiva fermo – ke, post la kongreso de 2009 en Bjalistoko, okazos la kongreso de 2010 en Kubo en Havano.

Ankaŭ menciinda estas la akcepto de esperantista grupo en la urbdomo.

Mi estas unu el la privilegiitoj akceptitaj en la urbdomo. Tiu urbdomo estas granda bela konstruaĵo, kiu apudas la kongresejon. Tie ni povis admiri belajn grandajn salonojn kaj gustumi kelkajn agrablajn krommanĝaĵojn kun diversaj ruĝaj kaj blankaj vinoj...

Sed la plej drasta surprizo estis de la vicurbestrino la akcepta parolado eldirita rekte, senpere, de la komenco ĝis la fino, en bonege parolata kaj tre klara esperanto !... La sinjorino asertas – certe modeste kaj kokete – ke ŝi estas

nur ekler-nonta esperanton...

Do ! Rendevuo en Pollando kaj Kubo !...

Venu tien por senpere gustumi ĉiujn aspektojn de niaj kongresoj kaj partopreni mem ankaŭ tiujn

multajn kunvenojn, pri kiuj mi ne disertaciis al vi.

Claude Longue-Épée
Kongres-numero 433



Probala Dasgupta, prezidanto de UEA, dum la U.K.

Enseignants d'espéranto au Bénin

Pari réussi pour la Ligue Internationale des Enseignants Espérantophones (ILEI) qui avait choisi Porto-Novo, capitale du Bénin, pour sa 42^{ème} Conférence Internationale. Si toutes les personnes inscrites n'ont pu venir, il y avait un beau panorama du monde : Union européenne, Suisse, Japon, Australie et plusieurs pays africains (Bénin, Togo, Burundi, Côte d'Ivoire, Sénégal et Ghana). Le centre Songhai, grande ferme-pilote, offrait un cadre idéal avec conditions de séjour parfaites, repas alimentés par les volailles, les oeufs, les légumes et les yaourts pro-



duits sur place et espaces verts pour la détente qui ont permis à la plupart des participants d'échapper à l'habituelle «tourista». Même si les connaisseurs ont apprécié la bière locale ou les jus de fruits «exotiques» (baobab, papaye, goyave ou ananas), ils auraient pu boire l'eau filtrée par un procédé en vente sur place. Les rencontres avec les margouillats, gros lézards d'une quinzaine de centimètres, sur le chemin de la salle de conférence, au milieu des palmiers, ignames ou bananiers, auraient suffi à nous mettre dans le bain, n'eût été les groupes de discussions sur la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Renée Triolle, déléguée permanente de l'Universala Esperanto-Asocio à l'UNESCO, animait ces groupes de discussion. Tout est dans la Déclaration. Les discussions les plus vives ont tourné autour de l'égalité des sexes, le mariage, le travail, les conditions de vie décente. Et c'est là que la participation des Africains (enseignants ou étudiants) a été très

efficace, sans parler du point de vue japonais.

Réalisation d'une brochure sur la santé

Autre atelier très actif, la rédaction et l'illustration d'une brochure rédigée pour les Africains par les Africains dans une série UNESCO pour la santé. C'est un Français(un de plus !), Jean-

Pierre Boulet qui avait préparé le contenu médical auprès de différents médecins. En effet, des enfants souffrent du manque de vitamine A, alors qu'elle existe dans

des plantes locales. Certaines sont vendues chez nous en jardinerie pour la beauté de leurs feuilles qu'on peut manger en salade ! Antoine Kouassi de Côte d'Ivoire s'est chargé de la rédaction de cette plaquette qui était prête avant la fin de la Conférence.



Un festival des langues

Le Festival des Langues, coordonné par Vladka Chvatalova (R.Tchèque), a permis aux non-Africains de découvrir une bonne dizaine de langues africaines. En effet, il n'est pas rare de rencontrer des gens trilingues ou quadrilingues qui parlent, en plus du français, langue de prestige et



d'enseignement, deux ou trois langues locales. J'ai assisté à un mariage (véritable concert) où alternaient des chants en français, ewe, mina, goun, fon et une langue du Ghana. Plus connue de nous, la présentation du japonais, du lituanien, du néerlandais etc. Une fois encore, l'espéranto a fait la preuve qu'il n'est pas l'ennemi des langues, mais au contraire leur meilleur partenaire et ami.

Très dynamique, Ana Montesinos, Espagnole vivant en Angleterre, nous a régalez

par toute une série de jeux très actifs, amusants, variés dont le but est, en classe de langue, de fixer des tournures, des mots ou des expressions, sans avoir l'air d'y toucher. ●●●



«Respiration» dans le cours, ces jeux ont créé une véritable chaîne entre les générations et les pays, au milieu des rires.

Si les réunions statutaires n'avaient pas le quorum, les conférences sur le système éducatif français ou la Constitution japonaise qui interdit au gouvernement de faire la guerre et est relayée par 7000 clubs pour la défense de la paix et l'étude en commun du Manifeste 2000 pour une culture de la Paix et de la non-violence, ont attiré la majorité des participants, surtout des hommes (seules 2 femmes, une mère de famille et une étudiante, représentaient la gent féminine d'Afrique... alors que les femmes, comme



Pendant le festival des langues

certain et une très bonne perception de l'enjeu. La dernière soirée, en plus de la remise des diplômes aux candidats aux examens internationaux (menés de main de maître par Mireille Grosjean) et des remerciements d'usage, a permis aux participants de jouer les parfaits touristes face à un spectacle de musique et de danses.

Prendre contact avec des réfugiés, des orphelins, des fermes-écoles...

Un voyage en minibus avec 7 participants de 4 pays et le guide béninois espérantiste a permis de voir la campagne, les palais classés au patrimoine

de l'humanité, mais surtout de prendre contact avec des réfugiés, des orphelins, des fermes-écoles, de visiter villages, fabriques de savon ou de farine (toujours à l'initiative des femmes), fêtes vaudou ou route de l'esclavage. La présence de Sébastien, toujours prêt à répondre à nos questions, ou de Mohamed, chauffeur émérite dans des chemins de terre, ont fait de cette excursion un complément utile à la connaissance du pays.

Le Bénin est en Afrique un des pays évolués et nous avons vu des gens qui travaillent beaucoup dans les champs, des jeunes qui vont à l'école à pied, des villages très simples, un peu comme ce que racontait ma grand-mère. Si cer-

tains sont désespérés de voir que rien n'avance ou avance trop lentement, que l'Afrique est un véritable tonneau des Danaïdes en ce qui concerne les subventions ou aides internationales, nous avons été impressionnés par le dévouement des enseignants qui ne sont pas payés depuis plusieurs

mois mais continuent à enseigner « pour aider nos jeunes à s'en sortir »... Pour aider les enseignants africains, tout livre, revue, manuel est le bienvenu. Ne gardez pas vos revues, faites circuler vos livres, débarrassez-vous de vos dictionnaires en double, ils seront bien plus utiles en Afrique que sur vos étagères ou dans vos cartons !

Bien sûr, les francophones sont très sollicités (c'est le prix de la gloire du français dans les anciennes colonies), mais répondez aux différents appels. Merci au nom de tous ceux qui se dévouent sans compter.

Renée Triolle



nous avons pu le constater, sont le moteur de l'économie).

En soirée, ce sont surtout les Japonais qui ont joué le jeu de l'interculturel avec instruments de musique (présentés ou fabriqués par Horii Jasuo, représentant officiel de l'UEA mais très décontracté), origami (où tous se sont essayé, avec plus ou moins de succès, au pliage), le Japon, but du voyage par le Transsibérien présenté par André Mirc (France). L'Afrique n'était pas absente avec une présentation du Bénin puis du Burundi qui nous ont ouvert les yeux sur la véritable situation. Au Burundi, deux enseignants, un millier d'espérantistes... et un seul dictionnaire d'espéranto ! (1) Et, partout, une ouverture d'esprit, un intérêt



La remise des diplômes



La vidpunkto de afrikano

Survoje al la konferenco, mi ege pensis pri kio okazos kaj provis diveni tion. En mia kapo ĉiam venas la ideo, ke afrikaj esperantistoj montros nian sperton al alimondanoj ĉar ĉi konferenco estas la unua grava internacia aranĝo okazinta en Afriko. Por ni, burundiaj esperantistoj, kiuj partoprenis por la unua fojo ILEI konferencon (kaj la unuan internacian aranĝon), la konferenco en Benino estis travivaĵo kiu faris sur nin neforgeseblan impreson.

Post kiam la aviadilo surteriĝis en la flughaveno de Cotonou (Kotonu) ni telefonvokis lokan esperantiston sed, bedaŭrinde nia kara samideano estis ege okupita kaj sendis al ni taksiiston, kiu kunportis nin al hotelo en Kotonu. Ni tranoktis tie kaj dimanĉon, Latifou (la Prezi-



danto de la benina asocio, kiu loĝas je ĉirkaŭ 130 km) venis en la hotelon kaj kuniris al Portonovo (je ĉirkaŭ 30 km de Kotonu), la loko, kiu gastigis la konferencon. Tie, ni renkontis Charles Alofa, la prezidanton de LKK, kiu afable bonvenigis nin. Tiu unua kontakto kun la aranĝantoj donis al ni tre bonan impreson pri beninaj esperantistoj. Ili estis vere helpemaj, afablaj kaj kamaradecaj.

Lundon, Charles Alofa veturigis nin al Kotonu por aranĝi nian vizon, ĉar ne eblis akiri ĝin ĉe la flughaveno pro la fakto, ke sabate la oficejo pri migrado estas fermita. La kamarado estis apud ni kaj ege helpis.

En la unua tago de la konferenco (marde), ni ricevis niajn konferencdokumentojn kaj poste mi helpis en kelkaj aranĝoj. Mi soife atendis

la venontan tagon por la inaŭguro oficiala de la konferenco. Mi profitis ĉi liberan tempon por paroli kun diversaj esperantistoj el Eŭropo kaj ege interesis al mi la kunparolo kun Mirejo kaj kun Jean-Pierre Boulet. De ili mi lernis multon pri la movado en la mondo kaj en Afriko.

Ni vere sukcese konferencis

Merkredon okazis solena inaŭguro (kun Esperanta Himno, kiu estis por mi ege grava ĉar mi jam kantis ĝin nur en marto kun Klarita), kiu estis ege impona kun ĉeesto de la Reprezentanto de la Urbestro. La gasto parolis loklingve kaj lokaj esperantistoj

tradukis al ni.

Ni vere komforte loĝis, bonguste manĝis kaj sukcese konferencis en la centro SONGAI. La programo de la konferenco estis tre riĉa kaj ege impresis al mi la instru-ludojn de Ana, la Deklaracio pri Homaj Rajtoj de Renée, verkado de libro, prelego de HORI Yasuo, japana muziko de Majuko, lingva festivalo de Vladka kaj aliaj programeroj de la konferenco.

Alia grava punkto, kiun mi neniam forgesos, estas la okazigo de la internacia ekzameno, en kiu mi kandidatigis en meza nivelo kaj feliĉe mi trapasis la ekzamenon kaj eĉ sukcesis. Mi ne antaŭe pripensis la ekzamenon, sed en mia unua kunparolo kun Mirejo, mi ege interesiĝis.

Mi partoprenis en unu interesa

ekskurso, ĉar mi ne povis partopreni en ĉiuj ekskursoj pro la fakto ke ekskursoj okazadis samtempe kun la ekzameno. Ni piediris la urbon, vizitis muzeon kaj la ĝardenon kaj ĉiam la deĵorantoj afable akceptis nin. Mi amikiĝis kun la laboranto de la muzeo kaj li promesis lerni Esperanton. Mi jam ricevis lian mesaĝon kaj baldaŭ sendos al li kurson rete.

Kaj mi volas laŭdi la etoson dum ĉi ekskurso, kiu estis tre amikeca, esperanta kaj bona por mi, kiu neniam aŭdis pri beninaj maskoj kaj pri misteraj arboj de Benino. Bedaŭrinde ne estis rubando aŭ afiŝo, kiu devis konigi nin al neesperantistoj, (kaj laŭ mi tiu ilo ege gravas ĉar ĝi plifaciligas la infomadon).

La bankedo estis ege bona kun loka danco. Dum la bankedo, okazis disdono de donacoj al ne sukcesintoj de la ekzamenoj en ambaŭ niveloj kaj atestiloj (kun donacoj) al sukcesintoj. Ni revenis al Burundo spirite riĉigitaj kaj kun multaj kontaktoj kun novaj interesaj kamaradoj el diversaj landoj de nia planedo. Mi jam komencis la korespondadon kun pluraj el ili.

En Afriko ni neniam antaŭe organizis tian aranĝon

Se mi rajtas fari iujn konkludojn pri la organizado de Konferenco, havante ●●●



- unu nuran konferencan sperton, do mia konkludo estas ke la konferenco estis organizita rimarkinde ĉar en Afriko ni ne ankoraŭ organizis tian aranĝon. La loko por la kongreso estis elektita tre bone - facile atingebla kaj trovebla, bonaj ebloj

reklami Esperanton al la loĝantoj aŭ feriantoj.

Aplaŭdindas la organiza laboro de LKK. Bedaŭrinde ne estis sufiĉaj informoj (afiŝoj pri la konferenco) en kaj ekster

la centro (nur unu afiŝon mi vidis en la manĝejo) kaj ne okazis kunsido de afrikaj esperantistoj el diversaj landoj por preparoli strategiojn por antaŭenigi la movadon. Ni esperu ke en venontaj aranĝoj afrikaj tio ne reokazos.

Resume, kongreso bunta, bela, varia, interesa, glata, internacia !

Grandegan dankon al ĉiuj organizantoj pro ilia sukcesa laboro kaj al UEA/ILEI, kiuj subvenciis partoprenon de afrikanoj.

Jeremie Sabiyumva
jeremie.jerrybs21@yahoo.fr



Esperanto en Burundo, raportoj

Nome de burundaj instruistoj, mi nun volas vin informi ke, en aŭgusto, la eduka sekcio de ANEB (Nacia Asocio de Esperanto en Burundio) sendis ses instruistojn al ses vilaĝoj de la lando. Por eksciigi pri la internacia lingvo Esperanto al la gelemantoj, kiuj estis en ferioj.

La instruistoj estis en tri provincoj, Buĵumbura, Bururi kaj Makamba.

La celo de la unusemajnaj seminarioj estis, ke oni surloke eksciis Esperanton kaj eklernu ĝin por ke poste oni fondu novajn E-klubojn. Instruante, la gvidantoj uzis la kirundan kaj francan lingvojn ĉar en vilaĝoj oni parolas kirundan lingvon kaj en lernejo oni instruas en la franca lingvo.

La instruistoj, kiuj estis en vilaĝoj de Buĵumbura instruis 18 gelemantojn, en Bururi oni instruis 65 gelemantojn kaj en Makamba, oni ricevis 13 gelemantojn. Entute 96 gelemantoj sekvis la kursojn de la seminarioj.

En tiuj vilaĝoj nun estas E-klubo kaj ĉiu klubo havas estraranojn (prezidanton, sekretarion, bibliotekiston). Por bone lerni kaj evoluigi nian bonan kaj belan, valoran kaj pacan lingvon Esperanto, la gelemantoj multe bezonas E-librojn kaj kasedojn por aŭskulti kiel prononci Esperanton.

Hassano Ntahonsigaye
ntahonsigayea@yahoo.fr

BP 22
BI-Rumonge
BURUNDIO



De Jérémie SABIYUMVA, kiu verkis la raporton pri sia partopreno en la ILEI-konferenco kaj al kiu ni jam sendis kelkajn librojn.

Mi dankas vin pro la jam senditaj libroj kaj pro la sendotaj. Via kontribuo estas grava por nia movado. Kunlaborante kun alilandaj esperantistoj, nia movado plifortiĝos.

Pro multiĝo de esperantistoj en Burundo, ni estas en grandega bezono de lerniloj kaj legaĵoj. Bonvolu helpi nin sendante malnovajn librojn, revuojn...

Okazos la dua nacia kongreso de Esperanto en Burundio de la 10-a ĝis la 16-a de julio 2009 en Rumonge. Bonvolu subteni la lokajn esperantistojn partoprenante. Via partopreno multon signifas al lokaj esperantistoj ĉar multaj el ili neniam partoprenis internaciajn aranĝojn. Kelkaj eŭropanoj kaj amerikanoj jam konfirmis sian partoprenon al la kongreso.

Vi povas ankaŭ subteni la partoprenon de esperantistoj (kiuj loĝas for de Rumonge) per mondonaco al UEA, por ANEB (Nacia Asocio de Esperanto en Burundio). Por pli da informoj, bonvolu skribi al mi.

SABIYUMVA Jérémie
BP 170 RUMONGE
BURUNDI
jerrybs21@yahoo.fr

Poŝtelefono (+257) 77733052

Hejma (+257) 29 555 390

(de la 22 ĝis la 7-a matene, GMT+2)



Asocio de Beninaj Esperantistoj (ABeE) jam havas UEA-konton kies kodo estas *beni-j*. Ĝi estas nun zorganta pri vasta kampanjo por instruado de Esperanto en beninaj lernejoj, post aprobo de tio fare de la benina Ministerio pri Instruado. Por efektiviĝi tiun planon, ĝi bezonas helpon de ĉiuj. Bonvolu sendi viajn mondonacojn al la konto *beni-j* ĉe UEA kun la indiko "instruado en Benino".

Latifou GBADAMASSI,
Prezidanto de la Landa Asocio



Renkontiĝo esperanta por familioj

REF, un aperçu de l'Europe de demain ?

Si votre famille souhaite que ses enfants activent leur connaissance passive de l'espéranto, REF est la rencontre idéale. Il s'agit d'une semaine de vacances réunissant les familles espérantophones, des familles où l'espéranto est utilisé tous les jours par l'un des parents. Les enfants sont bilingues, voire plus et comprennent l'espéranto même s'ils répondent dans une autre langue. REF n'est pas un lieu d'enseignement de l'espéranto.



Aucun cours, aucune leçon, aucune étude ne sont prévus. Juste de la pratique. REF est tout simplement une colonie de vacances en espéranto organisée par les parents, qui assurent les animations.

Pour être invité, il faut avoir construit un bilinguisme précoce tout au long de l'année, de manière à ce que les enfants et le conjoint qui parle sa lan-

gue nationale, n'aient plus qu'à activer leur connaissance passive. En effet, l'espéranto étant dans presque tous les foyers la langue la plus « faible », REF est une des rares occasions où l'espéranto devient la langue dominante. Il s'agit d'un milieu fragile qui doit se protéger contre les crocodiles(1) de tout ordre et de tout âge. Le dialogue entre un adulte et d'autres enfants est par ailleurs un moyen très efficace de les obliger à s'exprimer en espéranto. Avec émotion, je me sou-

viens de Maureen, ma deuxième fille, demandant « Maman, dans la tente, on peut parler français ? ». Au bout de quelques jours, elle a prononcé ses premières phrases en espéranto, même si elle crocodilait dès que possible avec les autres enfants plurilingues ! Sa sœur aînée disparaissait toute la journée avec ses copines et a fait d'extraordinaires progrès.

Chaque année, une autre famille se charge de l'organisation dans un autre lieu, plus ou moins proche du congrès mondial. Après 5 ans d'absence, REF était de retour en France à Grésillon grâce à la famille Huet-Schumann. France 3 nous a rendu visite et a diffusé un reportage de deux minutes en région Pays de Loire et au niveau national. Du point de vue linguistique, cette édition aura laissé le mot « iksodo » (2) dans les mémoires des participants. Le parc du château en est infesté et j'ai dû en tuer une soixantaine !

Cyrille Hurstel

(1) espérantophones qui parlent entre eux leur langue maternelle au lieu de l'espéranto.

(2) tique



Multaj ludoj por la infanoj, ĉiam en bonega etoso

Maison Culturelle de l'Espéranto

Grésillon, quel bonheur !

Dans ma courte vie d'espérantophone (10 ans), je n'étais jamais allé à Grésillon.

La vie de château ! Le bâtiment est impressionnant, le parc est magnifique, les conditions d'hébergement sont très agréables, mais c'est surtout l'atmosphère amicale qui règne entre les participants et l'encadrement du stage qui le rend si mémorable.

De plus, la région offre moult richesses touristiques. Églises aux clochers tors, châteaux de la vallée de la Loire, sans oublier les caves à visiter et les vins à déguster...

Chaque jour, un programme bien rempli avec, pour les volontaires, un réveil en fanfare orchestré par Franjo pour ses choristes, des séances de cours de 3 niveaux différents le matin et l'après-midi, des soirées à thème (conférences, ciné, humour...).

Quel plaisir pour moi, responsable du groupe 2^{ème} niveau, utilisant Tintin au Tibet comme support pédagogique principal, de voir des élèves d'âges différents, originaires de trois continents (deux Coréens, un Malgache, un Italien, trois Français) réagir en même temps à l'histoire,



aux émotions, à l'humour...

Merci à Janick Marolleau pour sa disponibilité et sa compétence, à Franjo pour son enthousiasme, à Juanita, véritable mémoire vivante des lieux et surtout une immense reconnaissance à tous les espérantistes qui retroussent leurs manches pour maintenir ce lieu aussi accueillant et efficace pour le renom et le développement de la langue internationale espéranto.

Michel Dechy

Kulturaj Kajeroj

Greziljono renaskas sian kvindek-jaran revuon

Por festi la datrevenon 1958-2008, la kulturdomo decidis denove eldoni sian malnovan revuon *Kulturaj Kajeroj*. Dum la jaro 2008, okazis en Greziljono, krom la kutimaj staĝoj, pluraj novaj kulturaj aranĝoj, inter kantado printempe kaj fungologio aŭtune. La paĝoj de *le Monde de l'Espéranto* ne sufiĉus por detale prezenti ĉiujn. Kohere do reaperis la greziljona revueto *Kulturaj Kajeroj*, ankaŭtitolita "trimonata informada kaj kultura revuo".

Kulturaj Kajeroj naskiĝis ekzakte antaŭ kvindek jaroj, fine de 1958, pro disiĝo inter la kulturdomo kaj G.E.E. Kvankam ĝi ne atingas la aĝon de *Revue française d'Espéranto*, tiu revuo jam estas veterano.



Ĝi aperis tre regule (214 numeroj dum 41 jaroj) de la jaro 1959 ĝis tiu jaro 1999, kiu estis tiom malbenita por Greziljono. Nur ĉi-jare ĝi vekigis.

Male al *Le Monde de l'Espéranto*, *Kulturaj Kajeroj* ne estas por-esperanta sed per-esperanta revuo. Ĝi celas unue rakonti la historion de kulturdomoj, en kiuj sendepende de U.E.A. kaj Esperanto-France kreiĝas Esperanta kulturo, due proponi popularigajn artikolojn pri ĉiuj temoj, trie publikigi ĉiuspecajn verkojn, de noveloj ĝis desegnoj. Ties aŭtoroj ne estas intelekta elito, sed ĉiuj esperantistoj, plej ofte kreemaj staĝanoj kaj kompreneble ne nur francoj.



Multaj personoj abonas la revuon por samtempe ricevi freŝajn informojn pri la kara ĉiesa kulturdomo. Tamen estas notinde, ke la revuo interesas ne nur greziljonanojn sed ankaŭ ĉiujn samideanojn, kiuj deziras praktiki nian lingvon alimaniere, per nova juna spirito kaj kiun ektedas legi senfine ripetigantajn informojn pri la movado. Se vi abonas por 2008, vi ricevos la kvar jarajn kajerojn, inter kiuj estas aparta kvardek-paĝa numero, kiu detale rakontas pri naskiĝo de Greziljono, pri Micard, pri la unuaj jaroj, ktp. Se vi abonas por 2009, vi ricevos unuan numeron... nur en marto. Dek eŭroj sufiĉas por aboni. Tuj

ZEO

Plej nova Zamenhof/Esperanto-Objekto en Francio

Dank'al Henri Masson, kiu amike avertis min, mi ĵus ekkonis kaj registris la 190an ZEO-n en nia lando. Temas pri Esperanto-skvaro en Guimiliau (29). Ĝi estas la unua ZEO en departemento Finistère kaj la plej okcidenta en Francio. Ni ŝuldas tiun ZEO-n al Jean Mevel, kiu iniciatis la aferon kaj kiun mi gratulas kaj dankas. La municipo de Guimiliau unuece akceptis tiun proponon la 17an de oktobro 2008. La inaŭguro okazos la 31an de marto 2009. En la tutmonda ZEO-listo de UEA, ĝi ricevis la ZEO-numeron 1482.

Mi kaptas la okazon por bilanci la ZEO-aferon en nia lando. Finistère estas la 64a departemento kun almenaŭ unu ZEO, kio signifas,

ke 31 daŭre restas sen ZEO, cent jarojn post la kreado de la Zamenhof-strato en Limoges en 1907. Tiuj departementoj sen ZEO estas laŭnumere 01, 03, 08, 12, 14, 15, 18, 20, 23, 28, 32, 36, 38, 39, 40, 41, 43, 46, 47, 48, 50, 51, 52, 53, 60, 61, 82, 83, 89, 90 kaj 95. Pro manko de informo povas esti eraroj en tiu listo. Volonte mi pretas ĝin korekti. Se vi intencas iniciati ZEO-n, vi povas ricevi de mi la aktualigitan liston kiu detale prezentas la nunajn ZEOjn en Francio, kio povas esti bona argumento.

Raymond Boré,
UEA-delegito por Chambéry
481 square Zamenhof
73000 Chambéry



La tradicia grupa foto de la partoprenantoj

Renkontiĝo

20a Eŭropa Rendevuo en Morbecque

sendu mesaĝeton al "nasf2008@orange.fr" kun tre preciza poŝta adreso, aŭ al Dominik Bertrand, 7, rue des Brûlis, 77320 Jouy-sur-Morin, France. Poste, vi pagos 10 eŭrojn al la kulturdomo, per ĉeko al "Maison culturelle de l'Espéranto", kiam vi povos, eĉ dum via venonta vizito al Greziljono.

La estonteco de la revuo dependas nur de vi. Se vi simpatie akceptas ĝin, en 2009, ni verŝajne aldonos ĝin en la abonservon proponitan de Espéranto-France duapaĝe de la finjara revuo. **Dominik Bertrand**

La jaro 2008 estas tre speciala por la Norda Franca Federacio, kiu festas sian centjariĝon kaj la dudekjariĝon de la Eŭropa Rendevuo en Morbecque, fame konata en Esperantujo.

Por emfazi tiun duoblan datrevenon, la Federacio organizis eksterordinaran rendevuon ĉi-jare.

La staĝo daŭris tri tagojn, de la 7a de novembro ĝis la 9a en la Naturcentro de Morbecque apud la urbo Hazebrouck. Tiu staĝo kunigis 87

partoprenantojn. Ĝi estis pli internacia ol kutime ĉar krom belgoj kaj francoj, venis britoj, ĉeĥoj, germanoj, luksemburgianoj, portugaloj kaj rusoj.

Arlette Plutniak, Michel Dechy, Xavier Dewidehem, Claude Longue Epée, Kristin Tytgat gvidis la diversnivelajn kursojn kun granda kompetenteco. Arlette kaj Edmond Plutniak prelegis pri sia vojaĝo de Moskvo al Jokohamo per transsiberia trajno mirigante la spektantaron per admirinda filmo.

Mikaelo Bronstein el Peterburgo bele kantis dum la distra vespero, akompanante sin per gitaro kaj prelegis dimanĉon pri la ĉefurbo de Rusio. La fama magiisto Trixini entuziasmigis la ĉeestantaron per mirigaj magiaĵoj. Per sia parola humuro, li ridigis ĉiujn.

Kiel kutime, Katja Lödör kaj Hans Delnat el la belga klubo de Gent proponis riĉan libro-servon.

La tuta staĝo disvolviĝis en studema etoso dum la distra programo ĝojigis ĉiujn staĝanojn, kiuj longe aplaudis la artistojn kaj prelegantojn.

Oni notis la ĉeeston de :

Xavier Dewidehem, Prezidanto de UFE kaj de la Norda Federacio ; Michel Dechy, Prezidanto de LVE (Lille Villeneuve Esperanto) ; Claude Longue Epée, komisiita de UEA por agado por Nobel Premio ; Claude Nourmont, Vicprezidantino de UEA ; Brian Moon, vicprezidanto de la Akademio ; Marcel Delforge, ĉefdelegito de Belgio por UEA ; Flory Witdoeck, prezidantino de la Flandra Ligo.

La staĝo estis organizita kaj estrita de France kaj Richard Valet el la Klubo de LVE en la " Base Nature des EEDF ".

Entute, granda sukceso kiu, plian fojon, montras la altvalorecon de Esperanto por kunigi pace kaj fratece homojn diverslandajn.

Ĝis 2009 !

Richard VALET

Compte-rendu de la réunion du 4 octobre 2008

Formation des actifs aux relations extérieures

La stratégie « Conquérir des positions qui permettent de rendre visible l'espéranto, tout en augmentant son utilité pour les espérantophones » rencontre l'assentiment des personnes présentes.

Le groupe trouve qu'il est important que la formation présente la stratégie et l'analyse d'Espéranto-France. Viennent à l'espéranto ceux qui :

- veulent voyager et cherchent un outil,
- s'intéressent aux langues et aiment apprendre,
- souhaitent plus de justice linguistique dans le monde,

Lors d'un tour de table, chacun a pu expliciter sa façon de répondre à la délicate question de savoir « à quoi est-ce que cela sert, l'espéranto ? »

Nous avons fait la distinction entre la réponse dans le monde actuel, et la vision dans le monde futur.

Aujourd'hui, il s'agit de faire le lien avec son expérience personnelle, voyager aux 4 coins du monde (5 réponses), aller à des réunions espérantophones, avoir plus de justice (2 réponses), apporter de la pédagogie, comprendre la grammaire,

trouver des contacts sympathiques de tous types, âges, origines (3 réponses), voir les pays de l'intérieur (2 réponses), communiquer avec le monde entier par internet, faire marcher son cerveau (2 réponses), découvrir d'autres cultures.

À long terme, il s'agit d'avoir un relais précis et objectif dans l'interprétation, de faciliter l'apprentissage ultérieur d'autres langues, et de comprendre la grammaire.

Le groupe décide de formuler les objectifs de la formation de la manière suivante :

À la fin de la formation, les apprenants CONNAISSENT :

- la stratégie d'Espéranto-France,
- le type de rencontre que l'on peut proposer aux membres des clubs,

Ils SAVENT :

- monter et présenter un stand,
- présenter l'espéranto,
- écouter et faire poser des questions,
- interagir dans des argumentations que l'on rencontre sur les stands, et avec les journalistes,
- expliquer la stratégie d'Espéranto-France.

À suivre !

Cyrille Hurstel

Organizado de prelego

Une conférence à succès à Bourg-en-Bresse

Rentrer dans le monde de l'Espéranto, c'est vivre une aventure extraordinaire qui bouleverse sa vie et élargit les horizons à l'échelle mondiale avec rencontres de correspondants lors de congrès internationaux, approfondissement de cette amitié en échangeant du courrier et l'hospitalité. Ce qui est émouvant, c'est de pouvoir communiquer sur un pied d'égalité ; c'est gratifiant pour soi-même et tout espérantiste comprendra cette passion qui nous envahit et que nous voulons absolument partager ! J'ai lancé l'association « Espéranto Bourg-en-Bresse » avec deux autres personnes en 1999. Nous avons eu ensuite l'occasion d'accueillir des étrangers et d'informer la presse pour faire connaître notre groupe et l'intérêt de la langue internationale. Chaque fois, nous ne nous retrouvions qu'entre nous. C'est pourquoi, rapidement, j'ai jeté mon dévolu sur l'Université Inter-Âges. Alors, ce ne serait pas seulement 10 à 30 personnes déjà convaincues qui seraient rassemblées, mais 150 à 200 personnes de tous bords.

Chaque fois, les responsables ont trouvé un moyen pour éliminer la question

Comme responsable de l'association, j'ai concrétisé ce projet à partir de 2004 en proposant, d'abord par téléphone puis par courrier un conférencier, Georges Kersaudy, à la présidente de l'université. J'ai renouvelé ma demande, l'année suivante, en présentant Claude Piron. Chaque fois, les responsables ont trouvé un moyen pour éliminer la question.

Entre-temps, j'ai eu des échanges de vive voix avec l'organisateur de chaque conférence (accueil du conférencier et résolution des problèmes techniques) qui a été invité, en tant que professeur, à la commémoration du centenaire de

l'Espéranto, en janvier 2005, dans le lycée Lalande de Bourg (son censeur Joseph Evrot avait fondé un groupe en 1905).

Toutes ces approches, ces démarches m'ont permis finalement de mener à bien l'organisation d'une conférence programmée pendant l'année scolaire 2007-2008, le mardi de 14h 30 à 16h. Il a été demandé à l'orateur, comme tout conférencier, d'établir son curriculum vitae et de présenter le thème de son exposé.

La conférence "L'Union européenne et les langues : mythes et réalités" a reçu un franc succès

Thierry Saladin, docteur en médecine de Montpellier, beaucoup le connaissent dans le monde espérantophone comme fondateur de l'association « Réinsertion et Espéranto » visant la professionnalisation, grâce à l'espéranto, de jeunes laissés pour compte, projet qu'il a conduit pendant 10 ans. J'ai pu apprécier sa compétence et son dynamisme quand il a été invité par notre club pour présenter un exposé, lors d'une journée organisée par ATTAC, sur la situation linguistique dans l'Europe à 25 en mai 2006. Aussi, j'ai fait appel à lui et l'ai mis en relation avec l'Université Inter-Âges. Ils se sont mis d'accord pour fixer la date, le 6 mai 2008. J'avais atteint mon but et je m'effaçais !

La conférence a reçu un franc succès avec comme titre « L'Union européenne et les langues : mythes et réalités ».

Le conférencier a déclaré, dès le départ, devant l'auditoire, vouloir tordre le cou aux idées reçues et décrire à la manière d'un consultant une situation fort peu

connue du grand public. Une présentation multimédia a augmenté grandement l'intérêt de sa prestation.

L'orateur a réussi son pari puisque l'Université Inter-Âges de Bourg-en-Bresse planifiera une nouvelle conférence, pendant la saison 2009-2010, pour parler, cette fois-ci, de la langue internationale.



Thierry Saladin

Pendant une heure, il s'est appliqué à ne pas parler de l'Espéranto, mais seulement à le citer comme une des solutions possibles. Les participants ont alors réagi pendant le court débat en posant des questions à ce sujet.

Ce que chacun peut retenir de mon initiative, en tant qu'espérantiste, c'est de faire des démarches locales auprès de l'Université Inter-Âges (ou Université ou Maison du Temps Libre) de sa ville, à propos d'une conférence sur les langues en Europe (et surtout pas sur l'Espéranto), de mettre ensuite Thierry Saladin (ou un autre conférencier) directement en contact avec les responsables et de s'effacer pour tout ce qui concerne l'organisation.

Chantal Bécheret
59 rue de Bourgogne
01000 Bourg-en-Bresse
chantal.becheret@free.fr

Voici ses coordonnées :

Thierry Saladin
Résidence Sainte Thérèse, appt. 70
968 avenue du Père Soulas
34090 Montpellier
04.67.91.01.96 / 06.66.46.77.07
thierry_saladin@yahoo.fr

Novajo en Esperantio

La dolĉeco de Esperanto...

La dolĉaĵbakisto Hermann Kroppenberĝ, kiu gvidas kafejon kaj vendejon en la proksimeco de Kolonjo (Köln) en Germanujo kaj tie vendas siajn altkvalitajn produktojn, nun povas liveri interesan novaĵon, la Ludovikuketojn.

Temas pri tavolotoj, kiuj estas 4 cm-ojn larĝaj kaj 6 cm-ojn longaj. Ili estas faritaj el unuaklasa marcipano kaj kovritaj per ĉokolado kun 72 % da kakao.

La Ludovikuketoj estas haveblaj en du eldonoj (vidu la alkroĉitajn bildojn) :

- Unu montras reliefon de Zamenhof, ankaŭ farita el marcipano, la tavolo pezas entute proksimume 35 gramojn.
- La alia montras bildon, kiu estas presita sur sukerfolion per



nutraĵdevenaj inkoj. Ĝi pezas proksimume 25 gramojn.

Vi povas mem decidi, kiun bildon kaj tekston vi deziras havi sur la kuketo ! Per tio ĝi estas adaptebla al ĉiu ebla okazaĵo kaj celo : Zamenhof-festo, vojaĝo, renkontiĝo, ekspozicio, ktp.



La kuketoj estos produktataj freŝe post via mendo, ili restos freŝaj dum du monatoj. (Post tiu tempo ili restas manĝeblaj ankoraŭ, sed iom sekiĝos.)

La prezo por unu kuketo estas proksimume 1,50 eŭro, depende de la afranko (stato de aŭtuno 2008.) La prezo nur kovros la

produktokostojn, Hermann ne volas gajni per la Ludovikuketoj, sed deziras per tiu ĉi oferto subteni Esperanton kaj la informadon pri la lingvo. La minimuma mendokvanto estas 50 pecoj. Por pli precizaj informoj kontaktu Hermann Kroppenberĝ : ck@cafe-kroppenberg.de

Ĉiu, kiu estos manĝinta la kuketon, estos havinta almenaŭ unu, eble la unan bonan kaj dolĉan impreson pri Esperanto !

La kuketoj unuan fojon estis vendita dum ekspozicio-tago en Kopenhago en Danlando. Multaj spektantoj pretis doni preskaŭ 3 eŭrojn por subteni la Esperanto-laboron kaj kiel danko ricevi Ludovikuketon.

(el Eventoj)

Turismo

Agado per Esperanto en Grekio

La agado "Kefalonia Informado" estas plenumata de la Vojaĝoficejo Odysseas, fondita en la jaro 2005, en la insulo Kefalonio en Grekujo. Ĉi tiu agado estas speciale destinita al la turistoj kaj al la vojaĝantoj kiuj serĉas loĝejon, komercan servon kiel aŭto-luon, restoracion aŭ informojn pri plaĝoj kaj viziteblaj lokoj.

Kefalonio estas la plej granda insulo de la Jonia maro, en Grekujo. Ĝi posedas multajn arĥeologiajn lokojn, ĉefe de la mikena aŭ arĥaika epoko kaj imponajn fortikaĵojn de la epoko de la veneciaj kolonioj super la joniaj insuloj kaj de la komerco en Grekujo. Ĉu vi serĉas loĝejon kun marvido aŭ duĉambran aparta-

menton kun kuirejo en Kefalonio ? Ĉu vi eble ŝatus fari verdan kaj alternativan turismon en Kefalonio, travizitante la naturajn kaj protektatajn lokojn ? Ĉu vi estus interesata pri restado pro plaĝo, maro kaj suno, aŭ male por eliri de la enuo danke al la piedirado, la montar-biciklo, la grimpo aŭ la plonĝado ? Kefalonio estas privilegia celo. Ni restas je via servo por ajna peto pri sezona luado, organizado de via vojaĝo kaj elekto de adekvataj transportaj rimedoj (normalaj aŭ ĉartaviadilaj flugoj, pramŝipoj).

Vizitu nun Kefalonion en la lingvo internacia :

www.kefalonia-information.com



Lionel Vidoni

odysseas.info@gmail.com

Agence de voyages Odysseas

Afrato / Mousata

28100 Kefalonia (Grèce)

Tél / fax : 0030 26710 31732

Mob : 00306979 14 6969

Evento de la jaro 2008

Unua mondkongreso de esperantistaj ĵurnalistoj

2 008 estis eventoriĉa jaro en la esperantlingva mondo. Renkontiĝoj en tre diversaj landoj, i.a. Barato kaj Nepalo, Japanio kaj Koreio, Kanado kaj Usono, Meksikio kaj Brazilo, Novzelando kaj Aŭstralio, Israelo kaj Jordanio, oni povus fari longan katalogon... aldonante al la tradiciaj UK, IJK, IIK, la interlingvistikajn studojn en Poznan (Pollando) sekvata de la festivalo ARKONES, la Baltaj Tagoj en Ventpils (Latvio), la staĝojn en Kvinpetalo, Greziljono kaj en la “Esperanto-Urbo” Herzberg, kaj multajn aliajn renkontiĝojn, tradiciaj aŭ novaj.

Sed se mi devus elekti la Eventon de la Jaro, mi proponus kiel kandidaton la Unuan mondkongreson de esperantistaj ĵurnalistoj kiu okazis en Vilno (Litovio) de la 26a ĝis la 30a de majo. Ĝi estis escepta pro pluraj kialoj. Ĝi estis premiero, ĝi estis defio, kaj fine ĝi estis granda sukceso. Ĝian gravecon aparte rekonis UEA per aŭspiciado kaj per ĉeesto de la du vicprezidantoj kaj de la ĝenerala sekretario.

Tiu provo estis dufoje tre kuraĝa

Fakaj kongresoj en Esperantujo ne estas tiom oftaj kiom oni ŝatus. Oni aŭdas pri la fervojistaj esperantistaj kongresoj, pri la medicinaj kunvenoj, pri la renkontiĝoj de IKUE, de Oomoto, sed unuan fojon oni provis organizi tutmondan kongreson de esperantistaj ĵurnalistoj. Tiu provo estis tre kuraĝa ĉar ĝi ne apogiĝis kiel la ĵus cititaj renkontiĝoj sur la bazo de bone funkcia fakorganizo, sed male havis kiel unu el la ĉefaj celoj la revivigon de iom dormanta, malfondita, refondita faka asocio, TEĴA (Tutmonda Esperantista Ĵurnalista Asocio) kies rolo en la movado devus pro sia specifeco esti kerna.

Elstaris la kongreso pro impona programo okazanta en prestiĝaj lokoj, bonaj laborkondiĉoj kaj malavara gastigado, t.e. la loĝado, manĝado kaj ekskurso estis senpagaj por la kongresanoj.

Pli ol 180 ĵurnalistoj el 37 landoj

Dank'al tiuj tre allogaj kondiĉoj, venis al la kongreso el 37 landoj pli ol 180 ĵurnalistoj kaj aliaj esperantistoj iel ligitaj al ĵurnalismo. Partoprenis la ĉefredaktoroj de la revuo Esperanto, de La Ondo de Esperanto, de Heroldo, de Literatura Foiro kaj, ĉi tie, mi ne rezistas la plezuron citi Humphrey Tonkin, kiu skribas (1) : “pluraj redaktoroj de landaj Esperanto-revuo ĉeestis, inter ili tiu de la elstara *Le Monde de l'Espéranto*.” Ankaŭ ĉeestis respondeculoj de la esperantaj elsendoj de la Pola Radio kaj de la retaj



revuoj El Popola Ĉinio, Freŝo, Libera Folio. Ne mankis televidaj ĵurnalistoj kaj aliaj altnivelaj esperantistoj. La unua tago, dediĉita al vizito tra Vilno kaj ties malnovaj kvartaloj kaj ekskurso al historia loko Trakai, ebligis al la partoprenantoj pli bone konatiĝi en agrabla etoso. La vera kongreso komenciĝis post la solena inaŭguro en la urbodomo de Vilno, per prelego de Humphrey Tonkin pri la kongresa temo “Internacia interkultura komunikado : ĵurnalismo kaj Esperanto”. Li invitis inter alie al

esploro pri la nunaj vojoj de interkultura komunikado kaj ties novaj defioj. Dum kvar tagoj okazis densa prezento de kvindek da raportoj kaj prelegoj plejparte plenkunsidaj. Ili temis pri la historio de esperanto-ĵurnalismo, pri deontologio, pri la prezento de specifaj revuoj, pri la spertoj kaj la problemoj de nuntempa ĵurnalismo en mondo kie amaskomunikiloj devas adaptiĝi al la reta mondo. Mi intervenis per raporto pri la kreigo de LME, “Kiel koncepti novan magazinon”. Nia revuo estas tre ŝatata kaj ĉiuj ekzempleroj kiujn mi portis estis rapide kaptitaj de la ĉeestantaj kolegoj.

La dua parto de la kongreso okazis en la Parlamento de Litovio, kie la prezidanto de la parlamento, Ceslovas Jursenas, bonvenigis nin kaj vespere regalis nin per akcepto en parlamenta restoracio. Aliajn vesperojn nin sole akceptis la urbestro de Vilno kaj la ĉefministro de Litovio. Specialan numeron de nia revuo, kies dosiero temas pri Litovio mi persone transdonis al la eminentaj gastigantoj.

La kongreso akceptis 16 konkludojn kaj rekomendojn por la esperantistaj amaskomunikiloj. Ĝi ankaŭ sukcesis en la ambicia celo reaktivigi la fakan asocion TEĴA kies nova prezidanto fariĝis litova radia kaj televida ĵurnalista Audrys Antanaitis, ankaŭ vicprezidanto de Litova ĵurnalista Asocio (LĴA).

La ĉefa motoro de la afero, Povilas Jegorovas, ŝparis nek energion nek rimedojn. Li sukcesis ricevi la subtenon de litovaj aŭtoritatoj, dank'al kiuj la kongreso povis okazi en tiom bonaj kondiĉoj kaj realigis la celon ne nur kunveni aron da ĵurnalistoj por valora interŝanĝo de spertoj, sed ankaŭ renaski TEĴA-n. Alivorte, li sukcesis fari miraklojn. Ni bezonus kelkajn Povilas ĉe ni !

Claude Nourmont

(1) Revuo Esperanto, 1216 (7-8) julio-aŭgusto 2008, p. 147

Appel à suggestions

Une jeune adhérente de Espéranto-Bordeaux-Ouest qui a reçu un chien-guide d'aveugle du centre Aliénor, école de chiens-guides d'aveugles à Mérignac, a demandé à la direction de cet établissement et obtenu que l'on donne des noms en espéranto à la prochaine promotion de chiens.

Nous sommes très sensibles à cette marque d'estime pour l'espéranto puisqu'habituellement les noms sont choisis par Aliénor ou les élèves qui lui vendent des chiots, son propre élevage ne pouvant en fournir assez.

Cette année l'initiale prévue est la lettre D. Ceux qui voudront proposer des noms pourront les adresser à Christelle Rey, 7 rue des Hirondelles, 33520 Bruges, qui transmettra ces noms et continuera ainsi son action dans ce milieu assez peu connu.

Sachant que l'élevage et le dressage d'un chien-guide revient à 20 000 euros et qu'il est remis gratuitement, toute participation, même minime, serait appréciée.

(communiqué par Espéranto-Bordeaux-Ouest, 19 rue Dépré, 33200 Bordeaux-Caudéran)

Vojaĝo al Bjalistoko

La federacio de Langvedoko-Rusiljono organizas busan vojaĝon al la UK de Bjalistoko (forirdato de Montpellier la 22an de julio, reveno la 4an de aŭgusto, kvartaga veturado ; vojirado tra Montpellier, Lyon, Mâcon (TGV el Parizo), Strasburgo, ktp.

Detalaj informoj ĉe : Jean.henin@wanadoo.fr aŭ telefone 04 66 32 86 36

Instrui komputiluzon

En gvatemala vilaĝo estas lernejo, kiu ricevis 9 komputilojn novajn sed la ministerio ne sendas aŭ

pagas intruiston por instrui al homoj, kiel funkciigi ilin. Estas serĉata volontulo, kiu pretus instrui dum almenaŭ 3 monatoj, sed prefere dum la tuta lernoĵaro 2009. Mi pretas senpage disponigi mian domon, kiu situas tute proksime de la lernejo ĉe unu el la plej belaj belvidejoj el la mondo, al la lago Atitlan kaj al la sunsubiro malantaŭ la vulkanoj.

La instruisto povus tagmanĝi senpage kun la lernantoj, entute 60. Ankaŭ estos eblecoj instrui esperanton.

Philippe Chavignon, werphatao@hotmail.com

Informiloj pri Esperanto

La Nacia Pedagogia Universitato mallonge UPN pere de Junulara Esperantisto de UPN petas malnovajn revuojn kaj kelkaj afiŝojn por varbi la studentojn pri la intereso de Eo legante revuon :

Sro Lukolama Lufimpu
C/o Mampuya Diakiese
B.P.7598, CILU, KINI
CD-Kinshasa
Kongo(Dem. Resp.)

Sendo de revuoj

Honoré Sebuĥoro estas esperantisto en Orienta Kongo. [Ne trompu vin la poŝta adreso. Konganoj havas adresojn en Ugando, kie la poŝta servo funkcias pli bone.]

Liaj lernantoj ŝatas legi revuojn en Esperanto. La preferataj estas Monato, Kontakto kaj Juna Amiko. Kiu povas sendi al li kelkajn malnovajn numerojn ?

Honoré SEBUĤORO
Eglise Cebce Remera/DR Congo
PO Box 08
Bunagana-Kisoro/Ouganda
(Honsebn@yahoo.fr)

Lernolibroj serĉataj

Kiu povas sendi lernolibron al ĉi tiu studento en Alĝerio? Se li ricevos

kelkajn ekzemplerojn, tio estos bona, ĉar li volas instrui al siaj kunstudentoj.

Manimpaye Pasteur
Annaba 23000
BP 123 Hippone-Annaba
c/o Basilique Saint Augustin
Algérie

Korespondpetoj

• Mi nomiĝas Jules Bukeni Rushigira, mi loĝas en Demokrata Respubliko Kongolando, Uvira teritorio, Mulongwe kvartalo, 30 junio strato no 8.
(rushigira2@yahoo.fr)

• Mi nomiĝas Romeo kaj loĝas en Togolando. Mi lernis esperanton ĉe instituto Zamenhof kaj havas la diplomojn A kaj B. Nun mi deziras korespondi kun iu esperantisto kun kiu mi skribos kaj parolos pri io ajn en la mondo.
(kouessanromeo@yahoo.fr)

• María de los Angeles González Valdés, bibliotekistino.
Mi loĝas en Kubo. Mi estas lernantino de Esperanto kaj mi deziras korespondi kun personoj (bibliotekistoj, instruistoj...) de Francio.
Adreso : Calle 49 #203NE entre 2 y 4 Cienfuegos. CP. 55100. Cuba.
(marangeles69@yahoo.com)

• Mi deziras korespondi. Mi estas burundilandano, 25jara, kaj mi loĝas en burunda ĉefurbo Buĵumburo. Mi estas studento ĉe la nacia instituto pri publika sano sed mia studenta vivo ne estas facila pro milito kiu regas en nia lando. Mi komencis lerni Esperanton ekde decembro 2007 kaj mi estas instruanta aliajn personojn en klubo sed ofte mankas gazetoj, libroj, dokumentoj ktp pri ni
Nsengiyumva Eric eridonald_1@yahoo.fr

Vikipedio : pli ol 110 000 artikoloj en Esperanto !

En Vikipedio, <http://eo.wikipedia.org>, la Esperanto-versio de "Wikipedia", estas hodiaŭ 110 361 artikolojn en Esperanto. Laŭ la ĝenerala multlingva statistiko ĝi situas je la 22a loko inter 264 lingvoj. Por ke Vikipedio progresu, ne nur laŭ nombro de artikoloj, sed ĉefe laŭ kvalito kaj fidindeco, trejnseminario okazis antaŭ nelonge apud Prago kadre de la Konferenco pri Aplikado de Esperanto en Scienco kaj Tekniko (KAEST). Por faciligi la arigon, instruadon kaj trejnadon de kunlaborantoj, Yves Nevelsteen kreis, kadre de la plurlingva retejo e@i (Edukado@Internet : www.ikso.net/eo/index.php), retejon www.vikipedio.net kiu ebligas al interesatoj trovi helpon kaj konsilojn. Interesatoj kaj informantoj trovos, i.a. prezenton pri la nova libro "Vikipedio por vi" de Ziko van Dijk, liston de asistantoj, konsilantoj kaj helpantoj



ĉe www.vikipedio.net/index.php/Teamo_de_asistantoj.

Kvankam ne sperta vikipediisto, dum longa tempo nur okaza kunlaboranto, mi lastatempe malkovris tie eblecojn pri kiuj ni ne sufiĉe atentis. Ekzemple, mi redaktis, surbaze de la franclingva artikolo de "Wikipedia" pri la gazeto "Ouest-France", artikolon por la Esperanta versio. Komparu <http://fr.wikipedia.org/wiki/Ouest-France> kaj <http://eo.wikipedia.org/wiki/Ouest-France>

Multaj ĵurnalistoj en la mondo konas la ekziston de Wikipedia kaj de ties multegaj lingvaj versioj (ĉ. 250).

Se Esperanto ne aperas inter ili por artikolo pri ilia publikaĵo, ili opinias tute nature ke ĝi ne ekzistas. Pri "Ouest-France", aldone al Esperanto, aperas nun Brezhoneg, Deutsch, English, Español, Français, Polski.

Unu el niaj urĝaj taskoj konsistas en monro de nia ekzisto.

Esperanto vivas en pli ol cent landoj kaj certe en plejparto el ili ekzistas kelkaj kapabluloj por esplori la eblecon redakti artikolojn pri la naciaj



Nova jardeko de Interlingvistikaj Studoj en UAM

La nuna septembra sesio de la Interlingvistikaj Studoj (en Universitato de Adam Mickiewicz, Poznano) estis escepta, ja kompletigis la unuaj 10 jaroj. La evento estis festata per internacia simpozio pri la lingvistikaj kaj kulturaj aspektoj de interlingvistiko (18-19 sept.), kiun partoprenis 85 homoj el 22 landoj (programo kaj raporto ĉe <http://www.staff.amu.edu.pl/~interl>). Ĉeestis ankaŭ la gvidantoj de la universitato kiuj esprimis sian kontenton.

Parto de la tria grupo plenumis sian finan ekzamenon post 3-jara studado prezentante siajn diplomlaboraĵojn. Gratulojn al Marc Bavant (La viva genro preter akordo. Interaĝoj de semantiko kun sintaksa rolmarkado, Francio) ; Kirilo Brosch (Vortfarado el la vidpunktoj de la hindeŭropista lingvoscienco kaj de esperantologio, Germanio) ; Anne Jausions (La plej oftaj malfacilaĵoj de



franclingvaj Esperanto-parolantoj, Francio) kaj Horst Vogt (Komunikad-problemoj en la institucioj kaj en la membroŝtatoj de Eŭropa Unio - ĉu teorie kaj politike solveblaj? - Germanio).

Malgranda, sed entuziasma nova grupo komencis siajn studojn inter la 13-17a de septembro. Alvenis po du partoprenantoj el Brazilo, Irano, Kroatio kaj Usono, po unu el Francio, Grekio, Koreio kaj Ukrainio. La ĉeestantoj aŭskultis kursojn pri ĝenerala kaj esperanta fonetiko de John Wells (kun interesaj ekzemploj), pri esperanta kulturo de Aleksander Melnikov (kiu ĉerpis ankaŭ el sia nova libro pri vortludoj) kaj Zbigniew Galor, pri la unua periodo de esperanta literaturo de Lidia Ligcza kaj Tomasz Chmielik, pri komunikado de Ilona Koutny (kie la partoprenantoj nature povis sperti la diferencojn kaj similecojn en la metakomunikado). Pluraj prelegoj de la simpozio kaj de la sekva Arkones (semajnfina kultura renkongtiĝo) kompletigis la kursojn.

Ilona Koutny, gvidanto de la Interlingvistikaj Studoj

Ilona Koutny, gvidanto de la Interlingvistikaj Studoj

amasinformiloj, eĉ se ne tiel detale kiel mi faris por “Ouest-France“. Mi elektis tiun gazeton ĉar mi loĝas en ĝia vend-areo (okcidenta Francio). La laboro ne estus tre peza por unuopuloj se en ĉiu el niaj administraj unuoj (provinco, regiono, departemento, urbo, vilaĝo, ktp) ni farus tiel.

Interretan aliron al eble ĉirkaŭ 14 000 nomoj de papergazetoj

Bonegan laboron faris nia bedaŭrata Franko Luin per kreo de la trilingva retejo “Kiosken“ (EO, SE, EN, www.esperanto.se/kiosken/eo), kiu ebligas interretan aliron al ĉirkaŭ 14 000 nomoj de papergazetoj (aperis statistikoj en la tempo de Franko, sed bedaŭrinde ne plu de kiam ties administradon transprenis Sveda Esperanto-Federacio). Tio konsistigas jam bonegan laborbazon, aldone al tio, kion liveras alilingvaj versioj de Wikipedia, sed tio ne malhelpas kreon de pli detalaj artikoloj por Vikipedio. En tio devus kunlabori ankaŭ E-ĵurnalistoj. Kompreneble, oni povas verki ne nur pri amasinformiloj.

Propra sperto

Kiel okaza kunlaboranto de Vikipedio, iom pli regula lastatempe, mi konstatas oftajn mankojn. Pli bona kunordigado de la ekzistantaj kapabloj ebligis forigon de eraroj ortografiaj aŭ gramatikaj, de neĝustaj informoj, kompletigon de artikoloj, aldonon de novaj, ktp. La iniciato de e@i estas tiurilate bonvena. Okaze de redaktado de miaj artikoloj, precipe pri Marie Marvingt, mi ofte konstatis ke nomoj de urboj kie ŝi faris ion (ŝi faris multon kaj multloke!) aperis ruĝe. Tio signifas ke ne ekzistas pri ili artikolo en Esperanto. En mia plej lasta artikolo pri la bretona verkisto Émile Masson (http://eo.wikipedia.org/wiki/%C3%89mile_Masson),



mi same konstatis la mankon de almenaŭ bazaj informoj pri verkistoj, artistoj, politikaj kaj sindikataj gvidantoj, ktp, ekzemple pri Pontivy (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Napol%C3%A9onville>) (Morbihan), kie vivis Émile Masson. Ni tamen ne havu kompleksos de malsupereco, mi ĵus rimarkis ke laŭ la versioj katalunlingva kaj hispanlingva de Wikipedia, Émile Masson mortis en Brest (lia naskiĝurbo) dum li fakte mortis en pariza malsanulejo kaj estas entombigita en la pariza tombejo de Ivry...

Se oni musklakas sur ruĝe skribitan nomon, tiam prezentiĝas blanka spaco preta por verki artikolon. Sed artikolo estas registrebla nur se oni estas mem registrita kiel kunlaboranto. Tiucele, oni klaku sur “Krei novan konton“, dekstre, tute supre.

Ĉiu trovu sian vojon

Bonŝance, esperantistoj estas ne malmultaj, eĉ se malpli ol ni deziras. Ne neglektinda parto el ili havas kompetentecon pri difinita temo. Artikolo pri urbo aŭ vilaĝo povas esti laboro de Esperanto-grupoj aŭ tasko por

progresantoj en administraj landaj unuoj (provinco, regiono, departemento, distrikto, urbo, ktp.). En Francio ekzistas 36 785 komunumoj (http://eo.wikipedia.org/wiki/Komunumoj_de_Vend%C3%A9e).

Bonvolu kontroli ĉu tiu, kie vi loĝas aŭ/kaj laboras aŭ kutime libertempas aperas ruĝe aŭ blue.

Artikolo pri homo famiĝinta pro sia aktivado, profesia aŭ alia, povas esti laboro de persono loĝanta ie ajn, kiu interesiĝas aŭ emas esplori pri li aŭ ŝi. Faka artikolo estu prefere verkita de membro de faka Esperanto-asocio (http://eo.wikipedia.org/wiki/UEA_

Fakaj_Asojioj). Jen bona tereno por progresigi la vorttrezoron kaj stimuli membrojn!

Legantoj de

Esperanto-publikaĵoj el la tuta mondo povas proponi enciklopediajn artikolojn

Legantoj de Esperanto-publikaĵoj kaj asociaj organoj el la tuta mondo povas proponi enciklopediajn artikolojn cele al aperigo en Vikipedio. Se aperus en ĉiu numero pli malpli longa kontribuajo, aldoniĝus centoj aŭ eble miloj da artikoloj.

Iam mi proponis kaj konsilis, por la gazeto La Sago, aperigon de rubriko “Kontribuajo al Vikipedio“ por artikoloj poste enretigitaj en Vikipedio. Tio estis foje farita, sed ne tiom ofte kiom mi deziris. En tio povus kunlabori membroj de asocioj kaj abonantoj de publikaĵoj, eĉ modestaj. Eĉ tiuj, kiuj ne sentas emon aŭ kapablon fari tiun interretan laboron, povas tamen kontribui al pliriĉigo de nia enciklopedio. La enretigon povus prizorgi rete pli spertaj esperantistoj. Se ĉiu Esperanto-revuo aŭ eĉ loka informfolio aperigus sisteme en ĉiu numero almenaŭ unu artikolon sub enciklopedia formo uzebla por Vikipedio, rapide kreskus la nombro de kapvortoj (artikoloj). Laŭ lasta ĝenerala statistiko de Wikipedia, Esperanto estas nun je la 22a loko. Povas esti ke la slovaka puŝos Esperanton al la 23a loko post ne longa tempo. Urĝas vekiĝi!

Laŭ mesaĝoj de Henri Masson www.ipernity.com/home/32119 espero.hm@wanadoo.fr



Muzikaj novaĵoj

La Perdita Generacio “eksplozivas vian domon”, nova albumo

La Perdita Generacio, konsistas el naŭ grupanoj, kvar muzikistoj kaj pluraj helpantoj. La muzika kerno de la bando estas geografie centrita en Hernusando en norda Svedio.



Foje rapide kaj ironie, foje ĝentile kaj pensige, LPG evoluigas sian unikan sonadon ĉe la limo inter mondmuziko, popo kaj kanzonoj. Kelkaj tekstoj senkaŝe kritikis la modernan socion el verdula vidpunkto, sed pli ofte la poemoj estas tre personaj kaj la plej profunda radikaleco preskaŭ malvideblas unuavide. Ke fenomenoj ne normalas estas revenanta temo sur la disko.

Kuraĝu sidiĝi apud la fajro kamena kaj kuŝiĝi sub fortepiano en Kiev' kun La Perdita Generacio. Certe vi ne restos netuŝita kiam ili eksplozivas vian domon.



El Italio venis nova albumo de **Rêverie**, progresiva folk-bando el Milano, Italio, “Shakespeare, la donna, il sogno” kun du esperanto-kantoj helpe de la kunlaboro de Andrea Fontana (Anĉjo).

Metalo en esperanto

Marco Turco el Mondovia (Cunco) en Italio, estas nova esperantisto kaj drumisto en du metalaj bandoj kiuj registris po du esperanto-kantoj por siaj respektivaj KoDiskoj “Akerono” kaj “Venĝo”, kiujn ili prezentis en la IJK en Hungario ĉi somere. Temas pri la unuaj kantoj en tiu pezmetala stilo, kiuj estas eldonitaj en Esperantio.



Bertilo Wennergren (Persone) kaj **Birke** (lia edzino) muzikas kune kaj okupiĝis pri la verkado kaj komponado de novaj kantoj laŭ folka stilo... Kun Bertilo ĉe gitaro kaj Birke ĉe fluto. Ilia unua provo kun la kanto “La diboĉulo” jam disponeblas en la paĝo de Bertilo (www.ipernity.com/home/bertilow).

VKKD 93 “Fek al Esperanto” - La Pafklik

La fama hiphopa grupo, La Pafklik, eldonas la unuan hiphopan albumon 100 % en Esperanto! Per altkvalita sono rekte el suburba Parizo, la du repistoj alĵetas acidajn, humurajn kaj politikajn vortojn. La albumo enha-



vas diversajn stilojn kun de G-funka repo kun dolĉaj virinaj ritmenblusaj (R&B) voĉoj, rep-metala, ĝis durker-naj stiloj.

KEF 9, someraj, aŭtunaj kaj vintraj renkontiĝoj

La naŭa KEF, kiu devintus okazi pasintsomere estis prokrastita al 2009 pro ĉefe financaj kialoj... tamen estis organizita unutaga KEF-eto la 12an de julio en Kopenhago por jam varbi pri la venonta KEF kiu okazos de la 7-a ĝis 12-a de julio 2009 en Helsinĝör (Helsonoro) norde de Kopenhago. KEFeto estis tre agrabla kaj etosa eta renkontiĝo en kiu partoprenis proksimume 40 homoj.

Kompreneble dum somero okazis multaj kulturaj eventoj, interalie, okaze de la kongresoj, TAKE en Kanado kie ludis JoMo, en Rotterdamo, dum la UK, kie sin prezentis multaj



diversaj artistoj interalie la triopo Ĵomart, Nataŝa kaj Karina kaj JoMo, en Hungario en la IJK kun diversaj esperanto-artistoj kiel Paŭlo Moĵajev kaj ankoraŭfoje JoMo.

Septembre en Poznano (Pollando), la festivalo ARKONES 2008 gastigis Ale Cosavella, La Perdita Generacio, Ĵomart & Nataŝa, Zuzana, ktp. Ale Cossavella kaj Martin Wiese sin prezentis en la Kataluna Transpirenea



Kongreso en Sabadell komence de decembro.

Alejandro Cossavella, la fama argentina artisto (kantisto kaj gitaristo de



la Porkoj kaj Strika Tango) venis eŭropan por tuta serio de koncertoj, kiuj ekis en ARKONES en Poznano. Lia turneo estis kunordigata de EUROKKA kaj li poste ludis en Berlino, Kopenhago, Kanariaj Insuloj (Hispanio), Belgio, Nederlando (Malferma Tago ĉe la Centra Oficejo de UEA), Francio, Katalunio. La turneo finiĝis en Germanio komenco de januaro en 2009 post koncertoj en la tri jarfinaj aranĝoj en Germanio, IS / IF / NR.

Kompleta katalogo estas trovebla ĉe www.vinilkosmo.com

(Laŭ raporto de Floréal Martorell kaj Mark Eaton, kun plej muzikaj salutoj al ĉiuj legantoj)

La biblioteko en ligne Europeana

Le site d'Europeana (la biblioteko en ligne eŭropena) est de nouveau accessible (www.europeana.eu/portal). Pour l'instant, il ne référence malheureusement que 57 documents relatifs à l'esperanto.

Europeana est une biblioteko numérique eŭropena lancée en novembre 2008 par la Commission eŭropena. Elle fait suite au prototype de biblioteko en ligne développé par la Biblioteko nationale de France (BnF), dans le cadre du projet de biblioteko numérique eŭropena.

Au départ, le projet est lancé sous l'appellation de Biblioteko numérique eŭropena (BNE ou BNuE). L'objectif de la BNE est de créer un patrimoine culturel eŭropen et transnational, sous forme numérique, accessible depuis Internet et gratuit pour les œuvres libres de droit. Le nom Europeana est repris du projet de biblioteko numérique de la France, du Portugal et de la Hongrie.

Concrètement, Europeana est une mise en commun des ressources numériques des bibliotekoj nationales des 25 États membres. On entend par ressources livres, matériel audiovisuel, photographies, documents d'archives etc. Pour cela, les États s'engagent à numériser leurs contenus actuellement conservés de manière traditionnelle, les rendre accessibles sur internet et assurer la conservation de ceux-ci sous



forme numérique pour les générations futures. Le projet prévoit de faire appel, outre les bibliotekoj nationales, aux bibliotekoj eŭropenes, aux services d'archivages et aux musées. Pour l'instant, tous les membres de l'Union Eŭropena sont parties prenantes dans le projet, sauf le Royaume-Uni.

(d'après Wikipedia, information communiquée par Jacques Baratié)

Vienaj legendoj

Kio komuna inter starigo de mezepoka turo kaj misaventuro de esperantistoj en la urba zoologia parko ? Ĉiuj el tiuj "Vienaj legendoj", koncernas la urbon Vieno. Interese, la redaktintoj vicigis mallongajn rakontojn el diversaj epokoj kaj el diversaj sociaj dimensioj. Kaj jen kiel la Morto enmiksiĝas en strikte privataj aferoj por reĝustigi ies morojn, kial restis en kroniko la nomoj de la urbanoj post la nigra pesto, kiel la blanka kuniklo lavite revenis en sian kaĉon post enterigo, kiel elefanto spicas la vivon de kompatinda familio kaj kial foje ridindas malfido...

En ne tro komplika lingvo, jen do sep agrablaj rakontoj, el kiuj kvar el mezepoko kaj 18a jarcento kaj tri

originalaj el esperantista tradicio. Christian Cimpa kaj Herbert Mayer jam en 1992 eldonis tiun broŝureton "Vienaj legendoj, antikvaj kaj originalaj". Tiel ili celas evidentigi, ke inter la "produktoj de longa rakonta tradicio" kaj la originalaj legendoj rakontitaj de la esperantistoj, ekzistas simileco. "Kun la tradiciaj legendoj [la originaloj] havas komunan la fakton, ke ilia temaro aperas multloke dise tra la mondo. Ĝojigas nin, ke ili estas signo de iom post iom estiĝanta popola rakont-tradicio originala".

"Vienaj legendoj antikvaj kaj originalaj", de Christian Cimpa kaj Herbert Mayer (IEM Vieno, 1992). Broŝuro, 40 p.

MHD

Esperanto, lingvo de kulturo kaj personeco

Ĉu vi ankoraŭ dubas, ke Esperanto ne estas nur komunikodo kaj havas propran kulturon? Nur legu la libron de Aleksandro Melnikov “Esperanto, lingvo de kulturo kaj personeco”. La libron mem konsistigas tri eseoj pri la temo “kiel E-kulturo reflektiĝas en nia lingvo kaj efikas je la lingva personeco de esperantistoj”. Se vi iam kredis, ke Esperanto estas lingvo simpla kaj senmistera, nur konsciuj ke por komencanto, multaj esprimoj kaj parolmanieroj atestas pri nedivenebla hereadaĵo, kiun li ne povas atingi sen interesiĝi pri la movado ĝenerale kaj la originala literaturo, kvazaŭ infano antaŭ koridoro, malantaŭ kies fermita pordo bonodorus netuŝebla kuko. Ne ridu, se vi ne konvikiĝis ke esperanta historio gravas por kompreni la lingvon, diru nur, kiel vi sukcesas klarigi al viaj lernantoj, kial la lingvo ne estas tiel logika, kiel en la varbilo, se ne pro historia logiko?

La eseo povus esti teoria kaj enua, sed

eĉ post la humurplena enkonduko, en la demonstrado de Valentin Melnikov abundas ekzemploj, literaturaj referencoj kaj esprimoj el la ĉiutaga uzo de Esperanto. Do neniu timu pro tiu sufiĉe mallonga libro, kiu rapide pravas senecese, ke Esperanto formis tutan komunumon kun komunaj referencoj kaj ke tiuj referencoj samtempe konsistigis gravan parton de la lingvo mem.

Piednotoj sufiĉe ofte indikas tre utilajn referencojn kaj klarigas ĉion, kion nova esperantisto povus ignori por ĉion kompreni. Facile legeblas do tiu grava libro tre necesa por kompreni, kio vivas malantaŭ la kutimaj esprimoj de la esperantista vivo. Ĉar se ĝi facile enkondukas komplikajn etosojn inter spertaj fluparolantoj per ŝercoj aŭ vortludoj, ni povas imagi ke tiu ne tuj atingebla parto de la kulturo povus timigi novbakitajn esperantistojn. Kiel komencantino mi tre bone memoras la incitan miksaĵon inter esperantaj sigloj, asocioj, aludoj, misteraj ŝercoj

rilate al la lingvo kaj ties gravuloj. Kaj do iasence A. Melnikov pledas por iom da atento, en la lernado kaj instruado de la lingvo, por tiu sukoplana sed ne sufiĉe ofte emfazita aspekto de ties kulturo.

“Esperanto, lingvo de kulturo kaj personeco”, tezo de Aleksandro S. Melnikov, 95 p. (Eldonejo de la Eŭropa Jura Universitato “Justo”)

MHD

Mallonge

- Vi nun povas SENPAGE elŝuti “La Vertebroscopo-n” (traduko de “Le spondyloscope”, tout sur les douleurs du corps humain) en Savoir-sans-frontières (serĉu 14. Esperanto). Revizita de japana amiko Vastalto.

www.savoir-sans-frontieres.com/JPP/telechargeables/free_downloads.htm

Petro CHIBLEUR

- Le professeur Robert Molimard informe que le livre “La fumado” (qu’il a lui-même traduit en espéranto), peut maintenant être téléchargé gratuitement depuis le site de Tabacologie.fr - <http://tabacologie.fr> - avec l’accord bienveillant de l’éditeur. Il suffit de cliquer sur le bouton “et en esperanto?”, puis sur la couverture du livre pour le téléchargement du PDF. Le livre est aussi en vente à notre service de librairie.

- Voulez-vous suivre un cours de cuisine donné par Daniel Salomon au Japon, ou apprendre à ouvrir (et déguster) des huîtres? Ecouter le message de nos amis béninois invitant à la conférence des enseignants espérantophones? Suivre une conférence du professeur Ivo Lapenna sur “Esperanto kiel lingva esprimo de humaneca internaciismo?” Vous trouverez tout cela sur le blog <http://esperantretfilmoj.blogspot.com/> où Jacques Baratié a réuni plus d’une centaine de vidéos en espéranto.

Ĉu mi malplaĉis al vi?

En tiu porinfana libreto, Marie-France Conde-Rey kaj Nadine Chedouteau kunligis siajn talentojn por havigi al ni juveleton en formo de broŝureto kun alloga kovrilo. Jen rakonto simpla, konciza, kiu per malmultegaj, delikataj vortoj, starigas gravajn demandojn: ĉu trudi sian amon? Kiel respekti la liberecon de la amato? Kiel akcepti ties silenton, distanciĝemon? Kiel akcepti disiĝon?

Nadine Chedouteau ilustris la tekston de M.F. Conde-Rey per nigra-blankaj desegnaĵoj, en propra stilo, iom simila al tiu de Beatrix Potter. La libreton vi povas mendii por donaci al etuloj kaj en Esperanto kaj en la franca, jen interresa, ne unua sed malofta iniciativo

por instigi prilingvajn demandojn de la neesperantista publiko.

Bedaŭro tamen iom malaltigas la plezuron: la prezo vere superas tion, kion ĝenerale pretas pagi esperantista familio kaj supezeble la eldonejo kaj la aŭtoroj ne sukcesos trovi la investitan monon. Tiun libron vendas la la Eldonejo Ĉarenta Esperanto por 8 €, tiel atestante pri la malfacileco eldoni memstare. Tio refoje starigas la demandon: kion kolektive faras la esperantistoj por ebligi eldonadon de porinfanaj libroj?

“Ĉu mi malplaĉis al vi?” de Marie-France Conde-Rey kaj Nadine Chedouteau (Eldonejo Ĉarenta Esperanto, 2008), broĉuro, 16 p.

MHD

Raportoj el Japanio 11

Jam dekonufoje, HORI Jasuo publikigis siajn "Raportojn el Japanio". Kiel ĉiam, la lingvaĵo de HORI klaras, simplas, celas ĉiujn sendistinge kaj tre taŭgas por progresantoj. Ĉiufoje kun konstante klara konvinko kontraŭ militemo. Ĝin fortigas ĉiu evento el la japanaj kaj tutmondaj aktualaĵoj, sen forgesi lecionojn de dolora historio. Granda proporcio de la tre diversemaj artikoloj pli malpli klarigas tiun fortan konvinkon, per ekzemploj tiritaj el la ĉiutaga vivo en la japana socio. HORI interesiĝas pri ĉio, elvokante kaj la historiajn kaj la politikajn eventojn, ankaŭ popolajn tradiciojn. Liaj elvokoj pri la dua mondmilito montras kiel li pacamanto, konscias

pri la danĝero de ŝovinismo kaj liaj elmontroj ĉiam celas vekti nin el tro facila indiferento. Verdire, ne konante Sinjoron HORI Jasuo, mi pli kaj pli ŝatas lin. Liaj libroj igas lin proksima kiel saĝoplana najbaro, konsilanta ankaŭ pri kiel bone nutri sin kaj teni sian korpon varma por resti sana. Cetere pripensu, ĉu vi ne ekhavu hejme Jutanpo, litvarmigan poton, por ĝuste rehonorigi malnovan kaj bonfaran kutimon, dum la frosta sezono.

"Raportoj el Japanio – la lumo iom venkis la mallumon" de HORI Jasuo (Libroteko Tokio, 2008)



MHD

Belartaj konkursoj de UEA en 2009

La gvida esperanta artkonkurso, la Belartaj Konkursoj de UEA, invitas partoprenantojn por la 60-a fojo. La rezultojn oni anoncos en la 94-a Universala Kongreso en Bjalistoko. Partopreno estas libera al ĉiuj kaj ne ligita al partopreno en la UK. La konkursaĵoj devas esti novaj kaj, escepte de la infanlibroj kaj kantoj, antaŭe ne publikigitaj en ajna formo.

Krome validas la subaj kondiĉoj :

- **POEZIO** : Maksimuma longo ne fiksitaj. Tri premioj.
- **PROZO** : Maksimuma longo 13 000 karaktroj. Tri premioj.
- **TEATRAĴO** : Maksimuma longo ne fiksitaj. Tri premioj.
- **ESEO** : Teme ligita kun Esperanto aŭ kun la kongresa temo ("Krei pacan ponton inter la popoloj" : Zamenhof hodiaŭ). Proksimuma longo 10 tajpitaj paĝoj ; ĉ. 25 000 karaktroj. Premio "Luigi Minnaja" kaj du aliaj premioj.
- **FILMO** : Teme ligita kun Esperanto

aŭ kun la kongresa temo (vd. sub Eseo). Daŭro 15-60 minutoj. Tri premioj.

- **KANTO** : Originala, publikigita en 2008 (la teksto kaj melodio povas esti verkitaj de malsamaj aŭtoroj) ; publikigo signifas unuan publikan prezenton, aperigon en Interreto, aperigon en kompakta disko, k.s. Premio "An-Song-san" kaj du aliaj premioj.
- **INFANLIBRO DE LA JARO** : Originala aŭ tradukita libro (alia ol lernolibro), presforme aperinta en 2008. Unu premio.

Oni rajtas sendi maksimume tri konkursaĵojn por sama branĉo. Por poezio, prozo, teatraĵo kaj eseo, oni sendu ilin en unu ekzemplero ; por la Infanlibroj kaj Kantoj, en tri ekzempleroj. Principe ĉiuj konkursaĵoj, escepte de infanlibroj kaj filmoj, estas akcepteblaj rete.

Ĉiuj konkursaĵoj alvenu plej laste la 31-an de marto 2009. Ĉion oni adresu

al Belartaj Konkursoj de UEA, ĉe Michela Lipari, Viale Giulio Cesare 223, IT-00192 Roma, Italio.

Rete al michela.lipari@tiscali.it.

La konkursaĵoj (krom kantoj kaj infanlibroj) estu pseŭdonimaj. La vera nomo kaj la adreso estu en aparta retmesaĝo aŭ, se oni sendas la tuton poŝte, en koverto.

Premioj : Unua premio 240 EUR, dua premio 168 EUR, tria premio 96 EUR, Nova Talento (por la plej bona konkursanto neniam premiita) 168 EUR, Infanlibro de la Jaro 504 EUR.

Publikigo : La rajto je la unua eldono de la premiitaj verkoj ne jam eldonitaj apartenas al UEA, kiu ankaŭ poste rajtos aperigi ilin senpage en antologio de la Konkursoj.

Detala regularo haveblas ĉe UEA, Nieuwe Binnenweg 176, 3015 BJ Rotterdam, Nederlando. Ĝi legeblas ankaŭ ĉe http://uea.org/dokumentoj/belartaj_konkursoj_regularo.html.

Al Esperanto-kolektantoj

Ĉu vi jam aŭdis pri ELF-Arek? Fakte, mi preskaŭ certas, ke plejmultaj el vi neniam vidis tiun siglon. Temas tamen pri tutmonda esperantista asocio, kiu koncernas

speco de esperantistoj, ŝajne tre apartan, ĉar neniam videblas artikolo pri ilia agado en la E-gazetaro. Tiu siglo signifas "Esperanto-Ligo Filatelista / Amika Rondo de Esperantistoj-Kolektantoj". Kvarfoje en la jaro ĝi eldonas bultenon "La Verda Lupeo", kiu informas pri la plej freŝdataj trovaĵoj de la aliĝantoj, rilataj al ilia ŝatokupo.

Tiu asocio interesas tri specojn de E-kolektantoj:

1 - La filatelistoj, kiuj kolektas filatelajn (poŝt-markojn, poŝt-stampojn, tutaĵojn, ktp.).

2 - La kartofilistoj, kiuj kolektas poŝtkartojn.

3 - Le erinofilistoj, kiuj kolektas... Serĉu iomete, kion ili ja povas kolekti, iom da cerbumado neniam malutilas, ĉu ne? Do bone, mi ne suferigas vin pli longe, erinofilistoj kolektas glumarkojn, vinjetojn ofte videblajn sur kovertoj de esperantistoj, kiuj ebligas reklami senpage pri la lingvo aŭ iu E-evento.

Jam en la unuaj jaroj de la dudeka jarcento

La unuaj E-poŝtkartoj aperis en la unuaj jaroj de la dudeka jarcento. "En Francio la unuaj eldonitaj estas la serio de L. Hennebert, apotekisto en Pont-en-Royans, ĉirkaŭaĵe de Grenoble" en la jaro 1905 (laŭ Jean Amoureux

en "Franca Esperantisto" n-ro 509) (1). La temoj de la ilustraĵoj estas plej diversaj, i.a. famaj esperantistoj, kongresoj, renkontiĝoj, frapfrazoj,



ktp)

La unuaj glumarkoj datiĝas je 1906 por la dua UK, en Genevo. Nuntempe ekzistas pluraj miloj da ili, sed kelkaj malnovaj estas malfacile troveblaj. La temoj estas ankaŭ tre diversaj. Estas tamen du ĉefaj grupoj, kun aŭ sen datoj. La dua grupo estas pli multnombra kaj diverstema.

Unu surskribo en Esperanto sufiĉas

Tutaĵoj estas poŝtkartoj (aŭ kovertoj) kun alpresita poŝt-marko. Ili estas tre interesaj, ĉar unu surskribo en Esperanto sufiĉas, por ke ili estu agnoskitaj kiel E-tutaĵoj. La unuaj aperis en Sovetunio decembre 1925, kun la surskribo en E-o „Poŝtkarto”. En la jaroj 1925 -1939 pluraj landoj oficiale eldonis tutaĵojn por reklami siajn turismajn vidindaĵojn (Brazilo, Hungario,

Liĉtenŝtejno, Nederlando, ktp.) Tio montras, kiom alte tiuj landoj tiam taksis Esperanton. (2)

La plej rara estas franca

La unua poŝt-stampo aperis en 1912 okaze de la oka UK en Krakovo, sed ĝi estis simpla apudstampo kaj ne povis esti uzata por nuligi la poŝtmarkon. La plej rara estas franca, trovebla sur la tre maloftaj leteroj senditaj de porokaza poŝtoficejo en la Palaco Gaumont en Parizo por la deka UK, kiu daŭris nur kelkajn horojn pro deklaro de ĝenerala mobilizado la 2an de aŭgusto 1914. Hodiaŭ pli ol mil poŝtstampoj estas kolekteblaj.

Apenaŭ 60 poŝtmarkoj pri Esperanto en la mondo

Fine, la poŝtmarkoj pri Esperanto ne multas en la mondo. Apenaŭ 60 kaj neniu franca. La unua aperis en 1925 en Sovetunio, tuj post la agnosko fare de UPU (Universala Poŝt-Unio) de Esperanto kiel "klara lingvo". La plej nova estas nederlanda, eldonita okaze de centjariĝa jubileo de UEA (2008). (3)

La kolektebla materialo estas do sufiĉe ampleksa, por kontentigi kolektantojn. Ni ne forgesu, ke tia kolekto ankaŭ tre taŭgas por montri, kio estas Esperanto. Se E-kolektantoj deziras ricevi pliajn informojn, aŭ kuniĝi, por interŝanĝi filatelajn informojn, ili skribu al mia retadreso, jeanpierre-ducloyer@club-internet.fr

Jean-Pierre Ducloyer



Nouvelle BD : Esperanto

(1) *Vagante tra la francaj Esperanto-poŝtkartoj.* Jean Amouroux. UFE. Paris. 1999. 82 paĝoj.

Priskribo de pli ol 160 kartoj de antaŭ la Dua Mondmilito

Vagante tra la francaj Esperanto-poŝtkartoj. Dua parto. Jean Amouroux. UFE. Paris. 1999. 86 paĝoj. *Reprodukto, kun historiografiaj komentoj, de pli ol 160 kartoj de post la dua mondmilito.*

(2) *Estas virtuala ekspozicio ĉe Eventoj kun esperantaj bildkartoj, poŝtkartoj. Kolekto kaj ekspozicio. Prezento de pli ol 1400 bildkartoj kun serĉeblo laŭ eldon-lando kaj 11 aliaj kategorioj.*

www.eventoj.hul/bildkartoj

(3) *Poŝtmarko pri la 100-jara UEA. Okaze de la 93-a UK en Roterdamo, UEA mendis ĉe la poŝta kompanio TNT poŝtmarkon kun la kongresa simbolo. Ĝi fariĝis grandega sukceso kaj praktike elĉerpiĝis jam dum la UK. Malgraŭ multaj petoj ĝi ne estis reeldonita, ĉar post la paso de la UK ĝia temo ne plu estis aktuala. Nun ĝi estas ŝatata objekto ankaŭ ĉe ne-esperantistaj kolektantoj, kiuj en retaj aŭkcioj pagas por ĝi multe pli altan prezon ol la originala vendoprezto.*

La furoro de la kongresa poŝtmarko tamen instigis UEA mendi novan markon pri temo, kiu ja ankoraŭaktualas, la jubilea jaro de UEA. La nova marko aperis en novembro kaj ĝia nominala valoro egalas al tiu de la enlanda afranko por ordinara letero en Nederlando. Ĝi montras la jubilean simbolon de la 100-jara UEA, desegniton de Guillem Sevilla, kun la teksto "100 jaroj universala esperanto-asocio".

La jubilea poŝtmarko estas vendata en folioj de 10 markoj kaj ĝi estas mendebla ĉe la Libroservo de UEA. Unu folio kosta EUR 5,50 (plus afranko, kvanta rabato ne estas aplikebla). Ankaŭ tiu ĉi marko estis eldonita en tre limigita kvanto.

Je viens de finir de lire la BD et... ce n'est pas mal du tout ! Un peu de fantastique, d'histoire, d'ésotérisme, d'action, d'amour et de lutte entre le bien et le mal à travers les âges, le tout dans une ambiance "rétrofuturiste" plutôt réussie. Un petit regret néanmoins, l'auteur a pris quelques libertés dans les rares textes rédigés en espéranto : "azarda", "Dua mundo milito", "Minus labori plus mono", etc. Néanmoins la tonalité générale n'est pas hostile à l'espéranto. Le héros principal dit page 85 à propos de la ville Esperantia : "Ici tout le monde parle espéranto tandis que chez nous, seuls quelques idéalistes romantiques l'utilisent". De retour dans notre monde (page 118) il répond plus positivement au libraire newyorkais qui lui dit : "Une langue uni-

verselle que personne ne parle ! Sacré truc ! " par "Tu te trompes Ebenezer. Ils sont des millions...". En fait, le seul qui dit du mal de l'espéranto dans cet album, c'est le méchant de l'histoire, un sadique ancien nazi qui déclare (page 93) : "L'espéranto est une langue vulgaire, sans racines, oecuménique. Ça sert à quoi de contenter tout



Otto Gabos



le monde? Une langue faite par un juif". Un bon cadeau donc à faire si on cherche un moyen original d'éveiller sans brusquerie la curiosité des gens vis-à-vis de notre "kara lingvo".

En cherchant sur Google, j'ai trouvé le blog de l'auteur italien de cette BD (Otto Gabos) et je me suis permis de lui écrire pour m'étonner de l'usage approximatif de l'espéranto dans son album. Sans se vexer, l'auteur a pris le temps de me répondre (en anglais) pour m'expliquer que les distorsions observées étaient volontaires car il souhaitait que l'espéranto de sa ville fictive (Esperantia) soit un espéranto "mutant".

Jacques Baratié

<http://www.graphivore.be/critiques.php?critiqueid=3826>

Deux vélos à l'horizon : le tour du monde de Rose et Cyrille

« Ne rêvez pas votre vie, vivez vos rêves ! »



Roz' kaj mi, Cirilo, planas kune trabicikli la mondon dum du jaroj.

Ni startos de Narbono, en suda Francio, la 16an de marto 2009. Ni jam ĉi-septembre realigis prologon

biciklante de Parizo al Narbono. Baldaux komenciĝos nia 2-jara vojaĝo, kiu, laux nia nuntempa plano, pasos tra Nico, Venecio, Dubrovniko, Tehrano, Delhio, Singapuro, Sidnejo, fluge al Vankuvero, Los-Anĝeleso, Meksikurbo, Panamurbo, Limo, Santiago, Buenos-Ajreso, Rio-de-ĵaneiro, laux la disponebla tempo fluge al Dakaro aux Lisbono, Barcelono kaj fine denove Narbono.

Eblas akiri pli da informoj en nia TTT-ejo: <http://horizonto.free.fr/>
Se vi opinias, ke vi loĝas pli malpli ĉe nia itinero kaj se vi volas parte kunbicikli, renkonti nin por reklami pri Esperanto aux gastigi nin, ne hezitu



kontakti nin.
Salutations tour-du-mondistes,
ĉirkauxmondajn salutojn,
Roz' & Cirilo <horizonto@free.fr>

Manifestacio por diskonigi la valoron de Esperanto por Europa Unio

De la 29a de junio ĝis la 13a de julio 2008, de Parizo ĝis Kompostelo, tra Francio kaj Hispanio kaj revene al Parizo, pli ol 3800 km buse. Paginte sian seĝon, loĝejon, manĝaĵon, dudeko da personoj faris tute aux parte tiun vojaĝon. Ne sufiĉis brakoj por ĉiuj materialoj. Mono ne superfluis. Mi klopodis organizi tiun aferon dum pli ol du jaroj, sed ne sufiĉe bone... Tamen ĝi okazis, kvankam antaŭe multaj dubis. Eĉ dum la UK en Roterdamo, pluraj homoj esprimis sian miron: "ĉu vere...?" Mi neniam komprenis, kial oni ne kredis, ke tutsimple mi faros, kion mi anoncis.

Plej multaj ne komprenis, ke ne temis pri pilgrimo, longa piedirado aux turismo. Oni devis nur **MANIFESTACII** ĉiutage kaj plej eble tuttage,

laux la vojo kaj etapoj. Mi nun agnoskas, ke mi tro postulis.

Unuan celon ni ĉiam atingis, esti tre videblaj, amuze kaj afable.

Due, disdoni milojn da flugfolioj. Ankaux tion ni faris.

Same, samtempe, afiŝi diversajn sloganojn por pensigi pri lingvaj problemoj en Eŭropa Unio, do estante pretaj respondi, informi pri raporto Grin, diskuti, argumenti, ktp. Helpis profesia klaŭno, gaja akordionisto, humura banderolo, multaj paneletoj, kultura aĉetkorbo, porlingva rubujo, verda flegisto por lingvoj, flago, T-ĉemizoj, ktp.

Posta efiko? Ni multe semis, ktp. Kaj eĉ eraroj kaj malsukcesoj instruis, kiel multe pli bone manifestacii poste. Tiu ideo dauxre valoras. Indas ripeti tiun tute novan agadon. Michèle Abada-Simon

Bateaux en vidéo

Le nouveau film de présentation du service de visite de Strasbourg en bateaux, Batorama, fait une large place à l'espéranto.

Vous pouvez visionner ce film sur le site du port autonome de Strasbourg ou directement à l'adresse : <http://www.batorama.fr/visite-de-strasbourg-en-bateau-r72.htm>

(Cyrille Hurstel)

